



Polémique autour de la qualité de la viande importée de Brésil

Proposition délicieuse à M. Sadiki

P10

Politique

A quoi joue l'Istiqlal ?

P3



Naam Miyara.

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°726 vendredi 14 avril 2023 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Nouveau rebondissement dans l'affaire Jakhoukh



Mustapha Aziz s'ensable...

Le légataire universel accusé de faux et usage de faux

P6

Importation du gasoil russe

Le dérapage de Rida Benbrahim

Poussé par l'appât du gain, ce milliardaire de Rabat, fort de solides appuis dans l'establishment, a obtenu toutes les facilités pour faire rentrer le carburant russe au Maroc. Sauf l'essentiel...

P4

Décès de Khalil Hachimi Idrissi

Adieu l'ami...



P10

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Confus DE CANARD

Sécurité alimentaire et sécurité tout court

P2

Le centre de bien-être de Bouskoura

Akditalife au chevet des seniors...

P5

Le gazoduc Nigeria-Maroc sur la bonne voie

P3



Nizar Baraka

La flambée du prix de la tomate, ce n'est pas mes oignons

P13



OUVERTURE DU PARLEMENT

LA SÉANCE D'OUVERTURE SERA CONSACRÉE À LA CHERTÉ DES LÉGUMES ET DES VIANDES

RÉVEILLE-TOI, ON VA PARLER GRANDE BOUFFE...

LASSE-MOI DORMIR, JE VIENS JUSTE DE ME FARCIR UN TAJINE DE VIANDE AUX PRUNEAUX



Confus de CANARD



Abdellah Chankou

Sécurité alimentaire et sécurité tout court

Face à la montée de la grogne sociale et la multiplication des manifestations dans plusieurs villes du pays en raison d'une inflation galopante, le gouvernement a fini par prendre la véritable mesure de la gravité du phénomène. Depuis vendredi 7 avril, le Premier ministre Aziz Akhannouch enchaîne les réunions avec les représentants des fédérations agricoles comme la Comader et la FIPEL. Objectif : provoquer une baisse des prix de certains produits

agricoles notamment les légumes pour atténuer les effets de cette flambée vertigineuse sur le pouvoir d'achat des démunis qui n'en peuvent plus. Ce renchérissement que les campagnes de contrôle des prix d'avant et pendant les premiers jours de Ramadan n'ont pas réussi à stopper met en lumière une rupture de l'équilibre habituel entre l'activité de l'export des fruits et légumes et l'approvisionnement du marché national.

Derrière cette situation préoccupante, c'est tout l'écosystème des produits de la terre, construit de longue date, qui donne visiblement des signes d'essoufflement, révélés par une conjonction de facteurs internes et externes. En interne, est certainement en cause le recul des surfaces cultivées en raison de la baisse drastique du niveau des barrages dans un contexte de stress hydrique aggravé par l'instauration de la TVA sur toute la chaîne de production y compris les intrants et le matériel agricole (Le Canard avait alerté début mars sur « les ingrédients d'une nouvelle hausse en ébullition » qui risque de rendre « le tagine encore plus cher » à cause de l'instauration de cette TVA). Le tout assaisonné probablement d'une création monétaire excessive lors des deux années covid marquées par un arrêt de plus de 60% du tissu économique national et la distribution d'aides financières directes à des millions de citoyens confinés sans autre production que les résidus de la digestion. Tout comme la France et le « quoiqu'il en coûte » désastreux de son président, le Maroc paie aussi dans une certaine mesure ses largesses pour faire face à la réduction considérable d'activité et les pertes d'emplois.

À l'international, la guerre en Ukraine et ses perturbations du marché des carburants et du gaz dont les prix tout comme ceux des intrants (produits phytosanitaires, semences...) se sont envolés. La raison du triplement du prix de la pomme de terre dans le commerce (12 Dh le kilo actuellement contre 4 DH) est à chercher certainement dans la pénurie mystérieuse des semences de ce tubercule très prisé par les Marocains. Impossible d'en trouver sur l'ensemble du réseau commercial national. Rupture dans la chaîne d'approvisionnement ou problème de spéculation ?

Dans ce domaine, l'agriculture nationale est devenue dangereusement dépendante aux plants made in Israël. Quid de la filière semencière nationale qui remonte aux années 20 ? Est-elle toujours performante et source d'innovation et de progrès ? Quelle est sa contribution réelle dans

les différentes cultures ? Où sont passées les variétés du cru qui faisaient le bonheur des agriculteurs du bour ? L'accès de ces derniers aux semences, à l'ère du plan Maroc Vert, est-il vraiment assuré et à quel prix ? Autant de questions qui invitent à une réflexion en la matière. La souveraineté alimentaire, concept à la mode utilisé à toutes les sauces, en dépend grandement. Et avant de parler de la sécurité alimentaire, il serait judicieux de se pencher sur la sécurité semencière. Ce sont ces enjeux cruciaux que les performances à l'exportation de certaines filières agricoles ne doivent pas

escamoter. Il ne faut pas trop se focaliser non plus sur le problème des intermédiaires - cela brouille la vision d'ensemble - qui a au demeurant toujours existé sans que les prix des denrées alimentaires de base ne prennent l'ascenseur.

Le temps est venu peut-être de sortir de l'informel synonyme d'opacité, ces facilitateurs nécessaires à la chaîne de distribution. Ce qui suppose de reconnaître la pratique d'intermédiation comme une profession avec ses droits et ses obligations. Courtier en agriculture serait pas mal. En somme, il est des réformes à entreprendre malgré les résistances potentielles des forces de l'inertie pour introduire une bonne dose de transparence dans la chaîne de valeur agricole.

La poussée inflationniste actuelle, qui a renchéri au-delà du raisonnable le coût de la vie pour les couches défavorisées et même moyennes, découle d'un faisceau de facteurs imbriqués les uns dans les autres. Ces facteurs contraignants n'ont fait quelque part que révéler puis amplifier les limites du modèle agricole national dont il convient de s'interroger sur sa capacité à assurer une production abondante et à nourrir à bas prix la population. Au gouvernement d'actionner les bons leviers, d'agir sur le réel pour le changer. Dans ce cadre, une évaluation objective par le biais d'un audit expert des différentes filières agricoles (végétale et animale) ne serait pas de

trop. Il s'agit, sans perdre de vue l'importance cruciale de la donne climatique, d'identifier les fragilités et de corriger les dysfonctionnements afin d'accompagner dans le cadre d'une approche concertée toutes les parties prenantes vers des solutions gagnantes pour tout le monde, le producteur et le consommateur. Le défi consiste à dépasser à l'autosatisfaction qui présente le grand défaut de s'accommoder du statu quo en pétrifiant les problèmes au lieu de les attaquer de front. La patate chaude est là. Au gouvernement d'agir au-delà du colmatage des brèches en actionnant les bons leviers susceptibles de garantir un équilibre durable de l'offre et la demande. Faute de quoi, c'est l'équilibre social du pays qu'une inflation maîtrisée peut menacer sur fond de colère sociale.

À travers cette inflation qui s'accélère, le pays est confronté à un défi majeur en relation avec la sécurité alimentaire et la sécurité tout court. Celui d'immuniser durablement les composantes du tagine de la fièvre des prix. Il y a de quoi en faire tout un plat.

C'est tout l'écosystème des produits de la terre, construit de longue date, qui donne visiblement des signes d'essoufflement, révélés par une conjonction de facteurs internes et externes.



Côté BASSE-COUR



Energie

Le gazoduc Nigeria-Maroc sur la bonne voie

La Nigérian National Petroleum Company Limited (NNPC) a exprimé jeudi 6 avril, par la voix

ning établi. La deuxième phase des études d'ingénierie préliminaires est en cours, et permettra d'évaluer l'impact environ-



Un projet d'envergure qui commence à prendre forme...

de son président Mele Kyari, sa volonté d'investir 12,5 milliards de dollars pour l'acquisition d'une participation de 50 % dans le projet de gazoduc Nigeria-Maroc. Un Investissement de quelque 25 milliards de dollars. Pour le responsable nigérian qui s'exprimait lors de l'édition 2023 du Forum de l'énergie organisée par la Society of Petroleum Engineers (SPE) à Abuja, la mise en œuvre de ce projet gigantesque avance conformément au plan-

nemental du projet et les droits de passage qui y correspondent. Le futur gazoduc est conçu pour longer les pays de la côte ouest-africaine depuis le Nigeria, en passant par le Bénin, le Togo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Libéria, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Gambie, le Sénégal et la Mauritanie jusqu'au Maroc. Du Maroc, il sera connecté au Gazoduc Maghreb-Europe et, de là, à l'ensemble du réseau gazier européen.

CAM et Visa, deux leaders de confiance s'associent

Visa, le leader mondial des paiements électroniques, et le Crédit Agricole du Maroc (CAM) ont signé un partenariat visant à offrir à leurs clients une solution innovante, rapide et sécurisée en digitalisant des cartes de paiement Visa via la solution mobile CAM Pay de la banque.

Grâce à ce nouveau dispositif de paiement mobile, les porteurs de cartes bancaires Crédit Agricole du Maroc / Visa pourront désormais numériser leurs cartes et effectuer des paiements électroniques

de manière sécurisée et transparente depuis leur mobile. Le Crédit Agricole du Maroc est la première banque au Maroc et en Afrique à lancer le service de tokenisation de toutes ses cartes de paiement, renforçant ainsi son engagement à fournir à ses clients des solutions de paiement de pointe. Avec cette innovation, le CAM vise à améliorer l'expérience client et à faciliter leurs transactions.

CAM Pay fait partie des premières solutions pour la digitalisation des paiements au Maroc et dans la région.

LA CHASSE AUX TROTTINETTES A DÉMARRÉ

JE T'AVAIS BIEN DIT DE ROULER EN CHARRETTE...



Politique

A quoi joue l'Istiqlal ?

Il est patron de l'UGTM, affilié à l'Istiqlal, et en même temps président de la deuxième Chambre. Et c'est à l'occasion de la célébration du 62ème anniversaire du syndicat que Naam Miyara a critiqué le gouvernement sur le dossier de l'inflation et de la hausse des prix. Eintéressé, également membre du Comité exécutif de l'Istiqlal, a donc sorti sa casquette de syndicaliste pour voler dans les plumes de l'exécutif dont son parti est une composante essentielle. «Ce que nous souhaitons, ce n'est pas des contrôles de prix sur la télévision, mais des contrôles qui permettent aux citoyens de sentir la différence», s'est-il emporté. Et d'ajouter : «Nous disons au gouvernement, faites attention, nous n'allons pas continuer à observer le silence! Les Marocains ont voté pour vous à une forte majorité. Nous vous avons accordé notre confiance. Mais après cette vague de flambée des prix, nous ne pouvons plus continuer à observer le silence», a fulminé celui qui a également sermonné le gouvernement sur le sujet du dialogue social : «La signature de cet accord n'est pas un blanc-seing qui permet au gouvernement de faire de nous ce qu'il veut. Il est temps de mettre en œuvre le reste des engagements prévus dans l'accord», a-t-il affirmé. Dans une tentative de désamorcer une crise éventuelle au sein de la majorité, le chef du groupe istiqalali Nouredine Médiane s'est démarqué des propos de M. Miyara. « Les déclarations de M. Miyara ne concernent en rien l'Istiqlal qui continue à soutenir la majorité gouvernementale pour aller de l'avant dans son processus de réformes», a-t-il expliqué lors de la dernière réunion de la Commission des finances et du développement économique. Réuni en comité exécutif, le 6 avril, l'Istiqlal abonde dans le sens de M. Médiane en saluant dans un

communiqué la politique volontariste du gouvernement pour faire face aux effets des chocs importés, et régler les problèmes internes, tout en veillant à respecter les engagements contenus dans le programme gouvernemental.

« Naam Miyara est dans son rôle de syndicaliste, il ne pouvait pas observer le silence sur une problématique sensible en relation avec la dégradation continue du pouvoir d'achat de la population », fait remarquer un proche de Miyara.

Nombre de députés istiqalaliens partagent la position du syndicaliste mais



Naam Miyara.

n'osent pas la soutenir publiquement sous peine de créer une crise au sein de la majorité dont les trois partis membres sont liés par une charte qui bannit les voix discordantes au nom de la cohésion gouvernementale.

Certains au sein de l'Istiqlal voient les choses sous un autre angle. Naam Miyara étant le gendre de Hamdi Ould Errachid, il ne pouvait être actionné que par celui qui ne s'entend pas avec le secrétaire général du parti Nizar Baraka. Naam Miyara, qui vient par ailleurs de faire un plaidoyer pour la récupération de Sebta et Melilia à un moment où les relations maroco-espagnoles n'ont jamais été aussi excellentes, agit-il sur ordre du seigneur du Sahara pour fragiliser le petit-fils de Allal El Fassi ?



Le Maigret du CANARD



Importation du gasoil russe

Le dérapage de Rida Benbrahim

Poussé par l'appât du gain, ce milliardaire de Rabat, fort de solides appuis dans l'establishment, a obtenu toutes les facilités pour faire rentrer le carburant russe au Maroc. Sauf l'essentiel...

Pas besoin que les partis de l'opposition constituent une commission d'enquête parlementaire sur l'affaire sulfureuse du gasoil russe. L'un des importateurs est désormais identifié et il s'appelle Rida Benbrahim, un milliardaire de Rabat multicasier (Immobilier, BTP, agriculture, hydrocarbures) connu dans les cercles du pouvoir de la capitale. C'est lui qui, via son entreprise BGI Petroleum, s'est mis en tête de faire venir au Maroc le carburant de Poutine réputé, embargo oblige, 70% moins cher que les cours mondiaux réglementaires et réaliser un super-profit. Ça sent l'aubaine, la fameuse hamza qui fait saliver... Après avoir été chargée à bord d'un navire battant pavillon panaméen du nom de Nukar qui a pris son départ le 20 mars du port de Primorsk en Russie, la marchandise, comme le montre le document de connaissance maritime, a pour destination finale le port de Mohammedia. Sauf que la cargaison d'environ 30.000 tonnes (Une affaire de 300 millions de DH environ), consignée au Moyen-Orient, ne sera pas réceptionnée par le commanditaire. Motif : les banques marocaines sollicitées par l'importateur ont refusé de prendre en charge le paiement du chargement. Par conséquent, le vendeur, la société GMS, ordonne au capitaine du navire de lever l'ancre. La marchandise renvoyée à l'expéditeur ? Non, le tanker Nukar met le cap sur l'Algérie. C'est dommage, M. Benbrahim ne pourra pas approvisionner son petit réseau de stations-service Yoom qu'il a racheté il y a quelques années auprès d'un personnage trouble. Pour le moins déconcertante, cette transaction avortée appelle plusieurs questions. Pourquoi Rida Benbrahim a-t-il pris le risque de se lancer dans cette opération délicate alors que le règlement de l'expéditeur via une lettre de crédit n'a pas été sécurisé à l'avance ? Avait-il reçu des assurances que le nécessaire serait fait une fois la commande arrivée au Maroc ? Rida Benbrahim n'est pas un homme d'affaires super-ordinaire. Preuve, il a réussi en prévision de sa



Le tanker Nukar.

transaction russe à se faire louer les capacités de la Samir sans mise en concurrence et sans qu'il justifie de références solides dans le secteur de la distribution. Il faut avoir le bras long pour obtenir une telle largesse ! « C'est le genre qui de par ses appuis précieux dans l'establishment compte dans son réseau relationnel une kyrielle de personnalités influentes comme wali Bank-Al Maghrib Abdellatif Jouahri ou la ministre de la Transition énergétique Leila Benali qu'il peut appeler directement », croit savoir une connaissance. Mais dans ce dossier précis, le pouvoir de M. Jouahri est inopérant, quelle que soit l'origine des instructions potentielles.

Sociétés offshore

Le Maroc étant neutre dans le conflit russo-ukrainien, rien n'interdit d'un point de vue légal à une compagnie pétrolière nationale d'importer du carburant russe. Sauf que le système financier marocain ne le permet pas en raison de sa dépendance étroite, quant au paiement de ses transactions, au réseau des banques européennes. Or l'UE a interdit, dans le cadre des sanctions contre le régime poutinien, de traiter avec la banque centrale de Russie et les banques du pays frappées de bannissement du système Swift. Seules les compagnies comme Vivo Energy (enseigne Shell) qui possèdent des sociétés offshore au Moyen-Orient, par exemple, ont la possibilité de contourner l'embargo occidental. D'ailleurs, cette enseigne est la seule à importer du carburant russe et le commercialiser dans son réseau de distribution. Sans en faire pour autant profiter ses clients côté prix à la pompe qui sont alignés sur la concurrence. Les profits occultes sont plutôt à chercher de ce côté-ci. Contrairement aux fantasmes véhiculés par certains, le gasoil russe est moins cher à hauteur de 40 à 50 centimes par litre par rapport au prix réglementaire. Sur une cargaison de 30.000 tonnes, la plus-value se situerait autour de 15 millions de DH, selon un expert du secteur. Le gasoil russe n'arrête pas d'enflammer et d'alimenter les rumeurs les plus invraisemblables depuis que le Wall Street Journal a vendu la mèche en révélant dans son édition du 25 février que le Maroc a importé de Russie 2 millions de barils en janvier 2023 contre 600.000 pour l'ensemble de l'année 2022.

Évidemment, la progression est stratosphérique et de tels volumes laissent entendre que les produits pétroliers russes bon marché ont trouvé bien des débouchés sur le marché national. Leader du secteur, Afriquia n'arrête pas sur cette affaire de cristalliser les critiques, voire les attaques. Tout en démentant toute implication dans l'achat du diesel russe, l'entreprise a annoncé le 6 avril, par la voix de son directeur général Saïd El Baghdadi, sa décision de poursuivre en justice les calomnieux pour « demander réparation pour le préjudice subi et pour l'atteinte à l'image de notre marque ». Quant à Rida Benbrahim, l'histoire ne dit pas si son spectaculaire dérapage russe retentissant va donner un coup d'accélérateur à sa disgrâce...

GMS TRADING MIDDLE EAST DMCC		COPY	
CONSIGNEE TO THE ORDER OF GMS TRADING MIDDLE EAST DMCC		BILL OF LADING N° 1	
NOTIFY BGI PETROLEUM RABAT		"CLEAN ON BOARD"	
CARRIER NUOVO FZCO, OF DUBAI			
VESSEL NUKAR	FLAG Panama		
PORT OF LOADING PRIMORSK, RUSSIAN FEDERATION			
PORT OF DISCHARGE			
DESTINATION MOHAMMEDIA/MOROCCO			
DESCRIPTION OF CARGO		WEIGHT (in vac) / QUANTITY	
ULSD (ULTRA LOW SULPHUR DIESEL) 10 PPM IN BULK		29 221 124 KGS IN VAC	
SAY: (TWENTY NINE MILLION TWO HUNDRED AND TWENTY FOUR THOUSAND ONE HUNDRED AND TWENTY FOUR KILOS)			
		29 221.124 MT in vac 29 181.675 MT in air 221 152.778 U.S. Barrels at 60 deg F 35 142.663 CM at 15 deg C 28 720.78 Long Tons (LT) 35 142 663 Litres at 15 deg C	
FREIGHT AND CHARGES: "FREIGHT PAYABLE AS PER CHARTER PARTY"		Particulars furnished by the Shipper SHIPPED ON BOARD the cargo specified above in accordance with Ship's declaration in apparent good order and condition and to be delivered at port of discharge or so near there to as the vessel may safely get, always afloat. QUANTITY, QUALITY AND CONDITION UNKNOWN IN WITNESS whereof the below mentioned number of original Bills of Lading been signed, one of which being accomplished, the others to stand void.	
FREIGHT AND OTHER CONDITION OF CARRIAGE AS PER RELEVANT CHARTER PARTY DATED:		PLACE AND DATE OF ISSUE: PRIMORSK 20 March 2023	Master's SIGNATURE: SFOUNGLARIS... [Signature]
CODE NAME:		NUMBER OF ORIGINAL B/Ls: THREE	SIGNATURE:

Le connaissance maritime relatif à la commande de BGI Petroleum.



Le Maigret du CANARD



La clinique du bien-être de Bouskoura

Akditalife au chevet des seniors...

Première du genre en Afrique, cette structure nouvelle génération est tournée essentiellement vers le sujet âgé dont il prend en charge avec une attention particulière toutes les fragilités...

Jamil Manar

C'est un bâtiment moderne construit sur deux étages qui vient de sortir de terre à Bouskoura, à proximité du Golf Prestigia de la Ville Verte. L'entrée est fleurie, le hall est bien éclairé par la lumière du jour et le sourire de deux hôtes à l'accueil. Sol en marbre gris assorti avec la couleur des murs. Décor sobre et élégant. Espaces bien aménagés. Ambiance apaisante. Bienvenue dans Akditalife, la clinique du bien-être, une filiale du groupe Akdital, acteur majeur de la santé privée au Maroc, coté en bourse depuis décembre 2022. La particularité de cette structure nouvelle génération, première du genre en Afrique : elle est essentiellement tournée vers les seniors qui y sont pris en charge par un pôle d'expertise en gériatrie. Dans cette unité d'un investissement de 260 millions de DH s'étirant sur quelques hectares, le sujet âgé est accompagné dans des conditions très accommodantes, y compris sur les plans nutritionnel et psychologique,

par une équipe médicale experte et dévouée. Ici, rien n'est laissé au hasard, tout est fait selon les normes. Le parcours de soins est fluide et bien coordonné. Jeunes et motivées, les infirmières sont suffisamment nombreuses pour fournir des soins de qualité aux patients jour comme de nuit. Les pensionnaires sont entre de bonnes mains.

Autour du pôle gériatrie qui se veut d'excellence gravitent toutes les spécialités dites nouvelle génération telles que la rééducation fonctionnelle, la médecine régénérative ou la chirurgie esthétique. Autant de disciplines qui ne sont pas seulement exclusives aux personnes âgées car elles peuvent être sollicitées par les autres patients. La médecine préventive a également sa place à Akditalife. Résultat : Plus besoin de se rendre à l'étranger pour réaliser les check-up bilan santé, le centre de bien-être de Bouskoura est superbement bien équipé pour faire des dépistages précoces dans d'excellentes conditions. Cette offre de soins complète est servie par des équipements et des dispositifs médicaux de pointe :



Dr Jaafar Heikel.

5 blocs opératoires, une salle de cathétérisme cardiaque, 8 box de réanimation et 33 unités de soins intensifs. Sans compter un centre d'imagerie médicale doté d'un plateau technique complet. (IRM, échographie, scanner et mammographie).

Novateur

Ensoleillé tout au long de la journée, l'établissement conçu sous forme de H est dimensionné pour une capacité de 100 lits d'hospitalisation installés dans des chambres aux tons reposants, offrant une vue soit sur le parcours du golf ou sur la forêt.

Ce centre a ceci de novateur qu'il est zéro papier et connecté. Toutes les salles d'observation sont équipées d'ipad. Du coup, le praticien n'a pas besoin de se déplacer pour donner un avis, lire un diagnostic ou compléter un dossier médical. Bye-bye les contraintes physiques en relation avec les déplacements et autres retards occasionnés par les embouteillages. Aux manettes de la clinique du bien-être, un profes-

sionnel de santé connu et reconnu, Dr Jaafar Heikel. Agissant à la fois comme directeur général et actionnaire, ce passionné de médecine est intarissable sur la valeur ajoutée du projet. « Akditalife apporte de nouvelles prestations médicales essentielles pour le bien-être et l'autonomie de nos seniors », explique-il. Dans la tradition musulmane en général, les enfants prennent eux-mêmes en charge leurs parents jusqu'à leur enterrement. D'où l'absence chez nous de maisons de repos, tels qu'ils existent en Occident. Mais la société marocaine évolue. De par leurs obligations professionnelles, les enfants n'ont pas le temps de s'occuper de leurs géniteurs. Et puis, il est difficile de dispenser en milieu familial certains soins spécifiques aux personnes âgées atteintes par exemple de maladies comme Alzheimer ou Parkinson. Le concept Akditalife vient justement répondre à cette évolution pour aider les familles qui le désirent à fournir à leurs seniors le soutien médical et psychologique nécessaire. ▀





Le Maigret du CANARD



Nouveau rebondissement dans l'affaire Jakhoukh

Le légataire universel accusé de faux et usage de faux

Le mystérieux Mustapha Aziz qui a pris en 2015 le contrôle du groupe Strammarine du milliardaire marocain Lahcen Jakhoukh décédé en 2015 sur la foi d'un testament supposé émanant du défunt vient d'être condamné à 6 ans de prison par contumace.

Ahmed Zoubair

Rebondissement dans l'affaire Jakhoukh (Voir Le Canard Libéré n°400). Le mystérieux et controversé président du groupe Strammarine, comptant les sociétés Drapor placé récemment en liquidation judiciaire et Medocean) Mustapha Aziz vient d'être condamné à 6 ans de prison ferme par la Chambre criminelle de Casablanca. La sentence a été prononcée le 30 mars par contumace à l'encontre de celui qui a été inculpé dans une affaire de faux et usage de faux en écriture publique. Deux complices, adouls de leur état, en ont pris chacun pour 5 ans.

L'action judiciaire, une citation directe, a été introduite en novembre 2022 par les héritiers du fondateur du groupe Lahcen Jakhoukh. Dans leur procédure, ces derniers ont attaqué l'authenticité d'un document en relation avec le testament du défunt qui allait faire de M. Aziz le légataire universel. Et ce au détriment de ses propres enfants. Incroyable. Mais est-ce vrai ? Est-il concevable qu'un père déshérite sa descendance au profit d'une autre personne aussi proche soit-elle ? Là réside tout le mystère de ce dossier qui avait défrayé la chronique il y a plusieurs années.

Imbroglie

Après le décès de Lahcen Jakhoukh, le 9 juin 2015, à Paris, sa famille découvrait trois actes chez un notaire: un testament désignant son ami, Mustapha Aziz, comme légataire universel ; une procuration de donation d'un tiers du patrimoine de Lahcen Jakhoukh à Moustapha Aziz, et une reconnaissance de dettes d'une valeur de 10 millions d'euros (plus de 120 millions de DH). Les quatre enfants et l'épouse du défunt crient au scandale en clamant qu'il n'était plus en possession de ses facultés physiques et mentales, au moment où il a rédigé ces documents. Le dossier tourne à l'imbroglie juridico-judiciaire avec deux parties qui se déchirent devant les tribunaux à coups de procédures, d'expertises et de contre-expertises. Feu Lahcen Jakhoukh, né à Amerzgane, (région de Ouarzazate) en 1947, que ceux qui l'ont connu le décrivent comme un chic type au grand cœur, a laissé derrière lui un groupe en proie à de graves problèmes qui menacent son existence et surtout beaucoup de questions sans réponses sur les vraies



Mustapha Aziz avec Lahcen Jakhoukh (en costume-cravate à gauche), du vivant de celui-ci. © D.R.

raisons d'un conflit très peu habituel. Très peu habituel car il ne s'agit pas d'un litige classique entre associés mais d'un conflit opposant le père Jakhoukh à sa propre famille, principalement son fils aîné Tarik qu'il a envoyé à l'ombre pendant 3 ans pour abus de confiance, dilapidation de fonds et escroquerie. C'est quand même curieux qu'un père œuvre activement pour que son rejeton soit mis derrière les barreaux pour une histoire d'argent... En principe, un père est prêt à donner tout ce qu'il possède pour que son fils n'aille pas en taule... Telle n'a pas été la démarche du père Jakhoukh qui semble vouer une haine sans limites à son fils aîné qu'il n'a pas hésité à excommunier ! Preuve, les propos prêtés au défunt dans quelques enregistrements vidéo postés sur Internet qui sont d'une extrême virulence. L'épouse, Soumya Lou-diyi, n'a pas non plus été épargnée par la colère du mari qui a appelé également les foudres divines sur un certain Marwazi. En écoutant les imprécations de feu Lahcen Jakhoukh qui dégagent un ressentiment incommensurable envers les siens, le fils et sa mère représentent avec M. Marwazi « des gens dangereux (qui) m'ont tué plusieurs fois » et qui « ont volé 28 milliards » des caisses de Drapor. Pour ce self made man qui a fait fortune au Gabon avant de rentrer au Maroc en 2000 pour racheter Drapor alors privatisée, les coupables doivent rendre des comptes tout en disant avoir confiance dans la justice marocaine pour « être rétabli dans ses droits de son vivant ». Un seul homme trouve grâce à ses

yeux, « docteur Aziz que Dieu le protège ». Dans quelles conditions le défunt a-t-il produit son réquisitoire ? A-t-il été sous influence au moment des faits, poussé par l'on ne sait quelle force à s'en prendre à ses enfants ? Là réside toute la question.

Moyens malhonnêtes

Mais d'abord qui est ce personnage-clé qui a surgi dans la saga des Jakhoukh et que le défunt encense à l'excès au point d'en faire l'unique légataire ? Pour les héritiers, Mustapha Aziz, qu'ils accusent des pires desseins et d'être à l'origine de leurs malheurs, des tribulations du groupe et d'une volonté obscure d'en prendre le contrôle par tous les moyens, a réussi à entretenir avec le père des liens empreints d'une grande amitié. Cette proximité, qui dépasse le cadre d'une relation professionnelle normale, a suscité la méfiance du fils qui a essayé de mettre en garde son père contre son « meilleur ami » en lui apprenant que le nom de ce dernier figurait sur une liste de personnalités proches de l'expresident ivoirien Laurent Gbagbo, faisant l'objet d'un avis de recherche pour incitation à la violence et à la haine. La méfiance de Tarik Jakhoukh à l'égard de celui qui se présente comme le compagnon fidèle du milliardaire berbère ne s'est pas dissipée même si le nom de M. Aziz a été entre-temps supprimé de cette liste noire. Mais le suspect lui en tiendra

visiblement rigueur, n'appréciant guère que Tarik ait cherché à nuire à sa relation avec le boss. C'est à ce moment, au début de 2012, que commencèrent les ennuis du fils Jakhoukh qui parle d'une « vraie offensive » menée par son adversaire « visant son écartement de la société, l'éclatement de la famille et la maîtrise des sociétés » du groupe. Les héritiers Jakhoukh ont contre-attaqué en organisant vendredi une conférence de presse à Casablanca pour expliquer les tenants et aboutissants de cette affaire troublante en essayant de dépeindre Mustapha Aziz sous les traits d'un personnage maléfique qui cherche par diverses manœuvres à faire main basse sur le patrimoine de Lahcen Jakhoukh. Plus grave encore aux yeux des héritiers, Mustapha Aziz a falsifié le testament qui fait de lui le seul bénéficiaire de la fortune du défunt et que celui-ci aurait établi alors qu'il agonisait sur son lit de l'hôpital parisien. Quel crédit donner à un tel document sachant qu'un malade agonisant n'est pas forcément en possession de toutes ses facultés mentales pour pouvoir signer des testaments de cette importance ? Sommes-nous alors face à une captation d'héritage par des moyens frauduleux comme l'expliquent les héritiers de feu Lahcen ? C'est ce que ces derniers tentent depuis des années de prouver en attaquant en justice ce supposé testament. S'estimant injustement dépossédée par des moyens malhonnêtes, la famille Jakhoukh n'en démord pas. Elle conteste les documents et tente de récupérer la possession des biens et la gestion des sociétés. Et s'appuie sur plusieurs analyses, dont celle d'une experte près la cour d'appel de Paris, qui a comparé la signature figurant sur le testament à des échantillons de 2002 à 2014: « Elle présente une altération de son tracé, démontrant une plus grande difficulté à signer. Cette altération est visible à partir d'octobre 2014 et est compatible avec la détérioration de son état de santé. » La condamnation de Mustapha Aziz, qui réside à l'étranger, par la justice marocaine relance ce dossier plein de zones d'ombre tout en fragilisant sa ligne de défense. Le document remis en cause porte sur un acte d'hérédité établi à l'insu des héritiers légaux sur la foi d'un testament non reconnu au Maroc. Le tribunal de grande instance de Paris n'avait pas non plus donné du crédit à cet écrit, concluant à « l'insanité d'esprit de Lahcen Jakhoukh ». Le mystérieux Mustapha Aziz a-t-il navigué en eaux troubles pour s'approprier le groupe Jakhoukh ?



Le Maigret du CANARD



Beurgeois GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (1)

L'historien Jean Pruvost estime à seulement 150 le nombre de mots gaulois dans la langue française d'aujourd'hui... Comme disait le défunt roi Hassan II, « Vu d'un satellite, la mer Méditerranée est un tout petit lac ! ». N'en déplaise à l'Algérien Zemmour et au Tunisien Hanouna, les deux voix de leur maître, l'ultra-droitier-catholique Bolloré, un breton pur beurre, qui après avoir fait fortune en Afrique s'est payé les télévisions C8 et CNews pour rejouer le match des croisades non pas catholiques mais seulement... cathodiques. Pour plaire à leur maître, ses 2 marionnettes maghrébines essayent de se faire passer pour plus gauloises que ne le sont les Le Pen père, fille & petite fille réunis dans le parti F Haine (FN). Cette mer est notre mère à tous car son sein est depuis des millénaires le centre d'échanges entre juifs, chrétiens et musulmans. Dans l'Andalousie, les traducteurs sauvegardaient l'héritage antique et en particulier les écrits des philosophes et savants grecs. Les Andalous, héritant des savoirs et connaissances venues d'Asie, les transmettent à leur tour à l'Occident.

Les chiffres arabes ont été adoptés par les occidentaux, et surtout le zéro, qui n'existe pas dans les chiffres romains. Le mot « chiffre » est une erreur de compréhension occidentale de « siffre », le « zéro » en arabe. Cet héritage arabe transparait à travers les termes utilisés de nos jours dans la langue française. Ci-jointe une liste non exhaustive:

Abricot : vient de l'arabe البرقوق al-barraq

Alambic : الينبيق al-inbiq : appareil destiné à la distillation en particulier de l'alcool. L'invention de l'alambic remonte-

rait à l'Égypte hellénistique. Le mot grec αμβίξ (el) ambix: chapiteau d'un alambic, a été repris par les arabes.

Alcali / alcalin : القلي al-9ili : nom d'une plante (Salsola kali) servant à produire de la soude. Alcazar : القصر al-9asr : palais fortifié. Ce pourrait être un emprunt au latin castrum dont le diminutif, castellum, a donné castel en occitan et finalement château. Alchimie / chimie : الكيمياء al-kīmiā provenant soit du grec soit du copte, selon les hypothèses actuelles.

Alcool : الكحول al-ko7ol de même racine que le khôl, كحل, fard à paupières à base d'antimoine, le verbe كحل ka7ala avoir les yeux cernés, avoir mal dormi.

Alcôve : القبة al-9oba : coupole, mot français passé par l'intermédiaire de l'espagnol alcaoba. Alezan : الحصان al-7iṣṣan : cheval, mot passé par l'intermédiaire de l'espagnol alazán

Alfa : حرف الـ7 alfa : alfa, stipe, sparte. Stipe très tenace, dont les feuilles servent à faire des cordes, de la sparterie, des nattes, de la pâte à papier.

Alfange : الخنجر al-5anjar : poignard, sorte de cimeterre.

Algarade : الغارة al-Ghara : raid, razzia, vive altercation.

Algèbre : الجبر al-jabr : réduction, en référence à la méthode décrite par الخوارزمي Al-5awarizmi, mot passé par l'intermédiaire de l'espagnol algebrista : désigne aussi le rebouteux, celui qui sait réduire les fractures osseuses.

Algorithmes : déformation du nom du mathématicien الخوارزمي Al-5awarizmi.

Alidade : الحدادة al-3idada, aide, pièce de visée d'un astrolabe.

Alkermès : القرمز al-9irmiz : sanglant, rouge, cochenille, kermès.

Almanach : المناخ al-munāḥ, étape, climat.

Almée : 3 عاlime, femme instruite, savante. Encore une mauvaise compréhension des Croisés... La femme savante (Alima en arabe) a été cantonnée à un rôle d'une danseuse orientale dans la langue française de nos jours....(À suivre)

Arabe	Hébreu	Grec
Alif	א Alep	Alpha α
Ba	ב Bêt	Béta β
Gim	ג Gimel	Gamma γ
Dal	ד Dâlet	Delta δ
Ha	ה Hê	Epsilon ε
Waw	ו Wâw	Upsilon υ
Zay	ז Zayin	Zêta ζ
Hâa	ח Hêt	Eta η
Ta	ט Têt	Thêta θ
Ya	י Yod	Iota ι

Comparaison de 3 langues cousines

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



AVEC LES PACKS GAGNANTS AL OMRANE, INVESTISSEZ EN TOUTE CONFIANCE !

PACK NOUVEAUX CLIENTS

PACK RECOUVREMENT



LIVRAISON IMMÉDIATE ET AVANTAGES ADDITIONNELS

Groupe **al omrane**

www.alomrane.gov.ma

Al Omrane Bot

05 22 49 41 15

080 100 15 16
PRIX D'UNE COMMUNICATION LOCALE

*Offre soumise à conditions sur une sélection de projets dans la limite de stocks disponibles



Contribution



Par **Abderrazak Baibah (*)**

Découvrir l'invisible

Le combat des familles de migrants disparus

Le voyage de la migration est périlleux, et pour beaucoup, c'est la seule option pour échapper à la pauvreté, à la violence et à la persécution. Malheureusement, tous les migrants n'atteignent pas leur destination. Des milliers d'entre eux disparaissent chaque année, laissant leurs proches dans le désespoir et l'incertitude. Les familles des migrants disparus sont confrontées à une lutte unique lorsqu'elles essaient de naviguer dans les réalités complexes et souvent difficiles de la migration. Elles sont confrontées à la bureaucratie, aux barrières linguistiques et aux différences culturelles dans leur recherche de réponses. Cependant, leurs histoires ne sont souvent pas entendues et leurs luttes sont invisibles. Dans cet article, nous explorerons les défis auxquels sont confrontées les familles des migrants disparus et les efforts déployés pour les soutenir et leur donner les moyens d'agir. Nous allons découvrir l'invisible et faire la lumière sur une question urgente qui touche d'innombrables familles à travers le monde.

L'impact des migrants disparus sur les familles et les communautés :

L'impact de la migration sur les familles et les communautés est considérable, mais l'impact des migrants disparus est encore plus grand. Les familles sont laissées dans l'incertitude, ne sachant pas si leurs proches sont vivants ou morts, et incapables de faire leur deuil ou d'aller de l'avant. Les communautés sont également touchées, car elles perdent des membres précieux et leur tissu social est perturbé. La charge émotionnelle est immense et le fardeau financier peut être écrasant, en particulier pour les familles qui ont déjà des difficultés.

L'impact des migrants disparus ne se limite pas à leur famille et à leur communauté ; il affecte également la société dans son ensemble. Le manque d'information et de responsabilité crée un environnement où les violations des droits de l'homme peuvent se produire en toute impunité. Il perpétue également une culture de la peur et de la méfiance à l'égard des migrants, qui sont considérés comme jetables. Cela marginalise et stigmatise encore plus les communautés de migrants et sape les efforts déployés pour promouvoir la cohésion sociale et l'intégration.

L'impact des migrants disparus n'est pas



Sit-in organisé par l'association d'aides aux migrants en situation vulnérables (AMSV) à Rabat devant la délégation Union-Européenne le 24/02/2023

seulement une question humanitaire, c'est aussi une question de développement. La perte de capital humain et de talents entrave la croissance économique, et la perturbation des réseaux sociaux et des communautés de la diaspora compromet le potentiel de coopération et d'innovations transfrontalières. En bref, l'impact des migrants disparus est considérable et durable, et il exige une attention et une action urgentes.

Comprendre les défis auxquels sont confrontées les familles de migrants disparus :

Les défis auxquels sont confrontées les familles de migrants disparus sont nombreux et complexes. Tout d'abord, elles doivent trouver des informations sur leurs proches. Cela peut être particulièrement difficile si le migrant était en situation informelle ou sans papiers, car il se peut qu'il n'y ait aucune trace officielle du lieu où il se trouve. Les familles doivent naviguer dans un labyrinthe de bureaucratie, de barrières linguistiques et de différences culturelles, alors qu'elles tentent d'obtenir des informations auprès des autorités locales, des ambassades et des consulats. Les familles des migrants disparus sont

également confrontées à des charges financières et émotionnelles considérables. Les coûts de la recherche de leurs proches peuvent être prohibitifs, en particulier pour les familles qui sont déjà en difficulté. La charge émotionnelle liée au fait de ne pas connaître le sort de leurs proches peut être écrasante et peut conduire à l'anxiété, à la dépression et à d'autres problèmes de santé mentale. Les familles doivent également faire face à la stigmatisation sociale et à la discrimination, car leurs proches sont souvent considérés comme indignes ou inutiles.

Les difficultés rencontrées par les familles de migrants disparus sont aggravées par l'absence de cadre juridique et institutionnel pour les soutenir. Dans de nombreux cas, les familles sont livrées à elles-mêmes, avec peu ou pas de soutien de la part de leur gouvernement ou des organisations de la société civile. Elles sont donc vulnérables à l'exploitation, aux abus et à la négligence, et leur capacité à défendre leurs droits et leurs intérêts s'en trouve amoindrie.

L'importance du plaidoyer et du soutien aux familles de migrants disparus :

Le plaidoyer et le soutien aux familles de migrants disparus sont essentiels pour relever les défis auxquels elles sont confrontées. Il s'agit notamment de cadres juridiques et institutionnels qui reconnaissent le droit des familles à connaître le sort de leurs proches et qui leur fournissent le soutien et les ressources nécessaires pour les rechercher. Il s'agit également des organisations de la société civile qui apportent un soutien émotionnel et pratique aux familles et qui défendent leurs droits et leurs intérêts.

La défense et le soutien des familles de migrants disparus comprennent également des efforts de sensibilisation et de mobilisation de l'opinion publique. Il s'agit notamment de campagnes médiatiques qui mettent en lumière la question des migrants disparus et qui humanisent les histoires des familles qui recherchent leurs proches. Il s'agit également d'initiatives communautaires qui impliquent les communautés de migrants et promeuvent la cohésion sociale et l'intégration.

En fin de compte, la défense et le soutien des familles de migrants disparus visent à renforcer la solidarité et l'empathie au-delà des frontières et des cultures. Il s'agit de reconnaître l'humanité et la dignité de tous les individus, indépendamment de leur statut juridique ou de leur histoire migratoire. Il s'agit de créer un monde où personne n'est invisible et où chacun a le droit d'être entendu et vu.

Exemples d'organisations et d'initiatives soutenant les familles de migrants disparus :

Il existe de nombreuses organisations et initiatives dans le monde entier qui soutiennent les familles de migrants disparus. Il s'agit notamment de :

• Association d'aide migrants en situation vulnérables (AMSV)

Dans un contexte où la migration est devenue un sujet de préoccupation mondiale, il est crucial de protéger les droits des migrants et de soutenir les familles des migrants disparus. Les migrants sont souvent vulnérables et exposés à des dangers lorsqu'ils traversent les frontières. Les familles des migrants disparus sont souvent laissées sans réponse et dans une situation de stress émotionnel. L'association Aides les Mi-



Contribution



grants en Situation Vulnérable s'engage à défendre les droits des migrants et à sensibiliser les citoyens sur les enjeux liés à la migration.

En travaillant sur le sujet des familles des migrants disparus, l'association cherche à donner une voix aux familles et à mettre en lumière les politiques migratoires qui sont souvent meurtrières. L'association accompagne les familles et leur apporte un soutien psychologique pour les aider à surmonter leur douleur. En rassemblant les familles, l'association crée une communauté solidaire et unie qui peut faire pression sur les gouvernements et les institutions nationales et internationales pour qu'ils prennent des mesures pour protéger les migrants et les familles des migrants disparus.

Au-delà de son travail sur le sujet des familles des migrants disparus, l'association s'engage à renforcer les capacités des acteurs à informer sur les enjeux et impacts de la migration. Elle contribue également à la spécialisation des journalistes pour une information de qualité qui renforce le respect des droits des migrants dans les pays d'origine, de transit et de destination. En stimulant l'émergence de débats de société au niveau national et transnational sur les droits des migrants, les politiques migratoires et les effets positifs de la migration, l'association cherche à sensibiliser le public sur les enjeux liés à la migration.

En renforçant les capacités d'information et de communication des organisations de la société civile locales, nationales et internationales intervenant dans la défense des droits des migrants, l'association joue un rôle important dans la protection des migrants. En faisant pression sur les gouvernements pour qu'ils respectent les droits humains et leurs engagements internationaux, l'association travaille à la promotion d'un monde sans frontière.

En conclusion, l'association Aides les Migrants en Situation Vulnérable est un acteur clé dans la défense des droits des migrants et dans l'accompagnement des familles des migrants disparus en mer et en frontière. Son engagement en faveur de la protection des droits des migrants et de la promotion d'un monde sans frontière est crucial dans un contexte où les migrants sont souvent vulnérables et exposés à des dangers. L'association mérite notre soutien et notre reconnaissance pour son travail important dans la défense des droits des migrants et des familles des migrants disparus.

• Le Projet Migrants Disparus

Le Projet Migrants Disparus est une base de données qui recense les décès et les disparitions de migrants dans le monde entier. Il fournit des données et des analyses pour soutenir le plaidoyer et l'élaboration de politiques, et il sensibilise également à la question

des migrants disparus, dans ce cadre l'AMSV a lancé deux initiatives pour aider les migrants en situation vulnérable. La première initiative est de travailler à l'identification des corps des migrants qui ont décédé aux frontières et à faire les procédures d'enterrés avec dignité. La deuxième initiative est de créer un guide pour aider les familles des migrants disparus en mer et aux frontières. Le travail de l'association est extrêmement important et nécessaire. L'identification des corps des migrants permet aux familles de faire le deuil de leurs proches de manière digne et de leur donner une sépulture adéquate. Cela leur permet également de savoir ce qu'il est arrivé à leurs proches et de faire face aux circonstances de leur décès. De plus, le guide créé par l'association aidera les familles à mieux comprendre les procédures à suivre pour retrouver leurs proches et à savoir quoi faire si leurs proches ne sont pas retrouvés.

• Caminando Fronteras,

Caminando Fronteras qui fournit une assistance aux migrants et aux réfugiés à la frontière marocaine. L'organisation gère une ligne téléphonique d'urgence pour les familles à la recherche de leurs proches, et ses bénévoles travaillent sans relâche pour recueillir des informations et apporter leur soutien.

• Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR)

Le CICR apporte un soutien pratique et émotionnel aux familles des migrants disparus et défend le droit des familles à connaître le sort de leurs proches. Il travaille en étroite collaboration avec les gouvernements, les organisations de la société civile et d'autres parties prenantes pour résoudre le problème des migrants disparus.

Le rôle des gouvernements dans le traitement de la question des migrants disparus

Les gouvernements ont un rôle essentiel à jouer dans le traitement de la question des migrants disparus. Il s'agit notamment de :

• Renforcer les cadres juridiques et institutionnels

Les gouvernements doivent s'assurer que leurs cadres juridiques et institutionnels reconnaissent les droits des familles de migrants disparus et qu'ils leur fournissent le soutien et les ressources nécessaires pour rechercher leurs proches. Cela inclut des mécanismes efficaces de signalement, d'enregistrement et d'enquête sur les cas de migrants disparus, ainsi que des mesures visant à prévenir la disparition des migrants.

• Fournir un soutien et des ressources aux familles

Les gouvernements doivent également apporter un soutien pratique et émotionnel aux familles des migrants

disparus. Cela comprend l'accès à l'information, l'assistance juridique, le soutien psychosocial et l'assistance financière. Les gouvernements doivent également s'efforcer de lutter contre la stigmatisation sociale et la discrimination auxquelles les familles de migrants disparus sont souvent confrontées, et de promouvoir la cohésion sociale et l'intégration.

• S'engager dans la coopération régionale et internationale

Les gouvernements doivent collaborer aux niveaux régional et international pour résoudre le problème des migrants disparus. Il s'agit notamment de partager des informations, de coordonner les opérations de recherche et de sauvetage, et de développer des approches communes pour l'identification et le rapatriement des corps. Les gouvernements doivent également s'attaquer aux causes profondes des migrations, notamment la pauvreté, la violence et les persécutions.

La nécessité d'une sensibilisation et d'une action accrues en faveur des migrants disparus La question des migrants disparus est une crise mondiale qui exige une attention et une action urgentes. Il s'agit d'une question humanitaire, d'une question de développement et d'une question de droits de l'homme. Elle affecte les familles et les communautés du monde entier et sape les efforts déployés pour promouvoir la cohésion sociale et l'intégration. Elle perpétue également une culture de la peur et de la méfiance à l'égard des migrants et crée un environnement où les violations des droits de l'homme peuvent se produire en toute impunité. Pour résoudre le problème des migrants disparus, nous devons renforcer la sensibilisation et l'action à tous les niveaux. Nous devons sensibiliser à ce problème et mobiliser l'opinion publique. Nous devons défendre les droits des familles de migrants disparus et les soutenir dans la recherche de leurs proches. Nous devons renforcer les cadres juridiques et institutionnels pour faire en sorte que personne ne soit invisible ou oublié. Histoires personnelles de familles touchées par la disparition de migrants. Les récits des familles touchées par la disparition de migrants sont puissants et émouvants. Elles nous rappellent le coût humain de la migration et soulignent l'urgence d'agir. Voici quelques-unes de ces histoires :

• L'histoire de Jamaa

Le frère de Jamaa a quitté le Maroc en quête d'une vie meilleure en Europe. Il n'est jamais arrivé et Jamaa le recherche depuis. Elle a contacté des ambassades, des consulats et des ONG, mais elle n'a toujours pas trouvé d'informations sur son frère. Elle vit désormais dans l'incertitude et la peur de ne pas savoir ce qui lui est arrivé.

• L'histoire de Rachida

Le Père de Rachida a disparu alors qu'il traversait la Méditerranée pour se rendre en Europe. Depuis, Rachida le cherche, mais il n'a toujours pas trouvé d'informations sur le lieu où il se trouve. La charge émotionnelle a été immense, et Rachida a lutté contre l'anxiété et la dépression. Il défend aujourd'hui les droits des familles de migrants disparus et s'efforce de sensibiliser l'opinion publique à cette question. Façons dont les individus peuvent soutenir les familles de migrants disparus Il existe de nombreuses façons de soutenir les familles de migrants disparus. Il s'agit notamment de

• Sensibiliser

Les individus peuvent sensibiliser à la question des migrants disparus en partageant des informations sur les médias sociaux, en participant à des événements et à des marches, et en s'engageant auprès des médias locaux et nationaux.

• Soutenir les organisations et les initiatives

Les individus peuvent soutenir les organisations et les initiatives qui s'efforcent d'aider les familles des migrants disparus. Il peut s'agir de dons en argent, de bénévolat en temps et en compétences, et de plaider en faveur d'un changement de politique.

• Offrir un soutien émotionnel

Les individus peuvent offrir un soutien émotionnel aux familles de migrants disparus en écoutant leur histoire, en leur offrant un environnement sûr et favorable et en les mettant en contact avec d'autres ressources et services.

Conclusion et appel à l'action

La question des migrants disparus est une question urgente et complexe qui requiert notre attention et notre action. Elle affecte les familles et les communautés du monde entier et sape les efforts déployés pour promouvoir la cohésion sociale et l'intégration. Pour résoudre ce problème, nous devons renforcer la sensibilisation, le plaidoyer et le soutien à tous les niveaux. Nous devons reconnaître les droits des familles de migrants disparus et leur fournir les ressources et le soutien nécessaires à la recherche de leurs proches. Nous devons également nous attaquer aux causes profondes de la migration, notamment la pauvreté, la violence et la persécution. Unissons-nous dans la solidarité et l'empathie, et œuvrons pour que personne ne soit invisible ou oublié

(*)Etudiant chercheur cycle de doctorat en sociologie des migrations, Université Mohammed Premier, Faculté des sciences Humaines Oujda – Maroc – Membre de conseil administratif d'AMSV.



Décès de Khalil Hachimi Idrissi

Adieu l'ami...

La presse nationale a perdu sa figure de proue, un esprit libre et brillant, qui a réservé sa belle plume aux grands combats du pays et à la défense de ses valeurs.

Abdellah Chankou

Khalil Hachimi Idrissi est décédé, samedi 8 avril 2023. Il était âgé de 67 ans. KHI, pour les intimes, est parti un peu tôt, emporté par la maladie contre laquelle il a lutté jusqu'au bout, tout en s'accrochant avec le peu de force qui lui restait à une possible rémission. Mais Dieu dont la volonté est imparable l'a rappelé à lui. C'est dans une ambiance empreinte de vive émotion et de recueillement que se sont déroulées les funérailles du défunt dimanche 9 avril au cimetière Chouhada à Rabat. Journalistes, hommes politiques, artistes, écrivains, ministres... Ils sont tous venus en amis éplorés par son décès pour partager leur deuil avec les membres de sa famille et lui rendre un dernier hommage. Chrif, comme je l'appelais, était pour moi plus qu'un collègue ou confrère. C'était un frère aux côtés duquel j'ai fourbi mes armes de jeune journaliste. Je faisais déjà partie de la rédaction de Maroc Hebdo International fondé par Mohamed Selhami lorsque feu Khalil y débarque, plein de fougue et de bonhomie, en provenance de France. Ici, à Paris précisément, il animait des émissions dans des radios communautaires qui ont explosé dans la foulée de l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir en 1981. L'homme de radio, titulaire non d'un diplôme en journalisme mais fort d'un troisième cycle en géographie de l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne, trouve naturellement sa place au sein de l'équipe de MHI, premier journal privé indépendant qui a vu le jour dans le sillage de l'éclosion du processus de démocratisation du pays au début des années 90. MHI était aussi une véritable école où sous la houlette de son fondateur les journalistes apprennent le métier sur le tas. Passionné par le métier d'informer dont il maîtrise les techniques, ce natif de Casablanca marque rapidement son territoire journalistique, notamment avec son « Billet Bleu » où il donne la pleine mesure de son talent et qui ne tardera pas à s'imposer comme un must du genre que le gotha des décideurs attendait chaque vendredi avec impatience. En plus de capter l'air du temps avec panache et maestria, sa chronique



Mohamed Selhami, feu Khalil Hachimi Idrissi et Abdellah Chankou dans les locaux de Maroc Hebdo.

qui le révèle en le faisant connaître auprès d'un large public servait aussi à croquer les hommes politiques. Le style, fluide et caustique, est original. L'auteur savait y mettre du mordant, de la dérision. Du cœur aussi. Le tout agrémenté de quelques traits d'esprit. Belle plume. Grande facilité d'écriture. En moins de 30 minutes, installé devant son mac, chrif accouche, comme on dit dans le jargon, dans la joie et la bonne humeur. Pour lui, écrire c'était jouissif. Un sacerdoce. L'exercice, il faut le reconnaître, ne lui a pas valu que des amis. Mais lui

n'en avait cure, « avec le Billet Bleu, je ne cherche pas à plaire, ce n'est pas un panégyrique », lançait-il, le ton enjoué à ceux qui trouvaient que ses textes étaient parfois durs. KHI était aussi un excellent polémiste. Dans ce domaine, il est à la fois intraitable et imbattable. Ceux qui avaient essayé de le provoquer sur ce registre y avaient laissé des plumes. Figure de proue de la presse nationale, Khalil Hachimi Idrissi poursuit son aventure médiatique dans un autre média, le quotidien Aujourd'hui le Maroc, qu'il fonde en 1999 dans la

foulée de la succession monarchique. Chaque jour, les lecteurs ont droit au « Petit Bonjour », son éditto, où il commente l'actualité en dézinguant ceux qui la font avec sa maestria habituelle. Dans cette expérience exaltante, je l'ai accompagné pendant cinq ans comme rédacteur en chef, dans un esprit de cœur et d'esprit qui n'exclut pas l'exigence professionnelle. Bien au contraire. Il la renforce et la sublime même si des fois on divergeait sur la façon d'aborder certains sujets politiques. J'ai partagé avec KHI pendant plus d'une décennie l'amour du métier de journaliste et la passion du devoir d'informer dans le respect des règles déontologiques. Avant que le destin ne nous sépare. Alors que je décidais de me lancer dans la presse satirique avec Le Canard Libéré, lui devient directeur général de la MAP qu'il modernise parfois dans l'adversité en diversifiant ses activités. C'est cela feu Khalil Hachimi, un homme créatif et dynamique, débordant d'idées et qui va jusqu'au bout de ses projets. Derrière sa carapace dure à percer se profilait un homme très sensible, un sentimental qui s'exprimait en rédigeant des recueils de poésie. J'appréciais en lui l'homme de culture et de lecture, la belle mécanique intellectuelle, un orfèvre distingué de l'écriture avec son style concis et incisif. Toujours tiré quatre épingles, il était un bon vivant qui a vécu pleinement pour sa famille, son métier, ses amis de la corporation et au-delà. Assurément, le paysage médiatique national a perdu un grand journaliste professionnel doté d'immenses qualités humaines. Modeste, accessible et généreux. Jamais avare de son savoir, toujours disponible pour donner un coup de main. Le Lions club où il était avec son grand ami Abdou Moukrite un membre très actif se souviendra à jamais de son engagement sans faille auprès des personnes défavorisées. J'en garde aussi le souvenir d'un patriote, intransigeant sur les valeurs, qui a réservé sa plume aux combats du pays contre les nihilistes de tout poil. Adieu mon frère. Tu vas nous manquer... Paix à ton âme. Nous sommes à Dieu et à Lui retournons.

Message de compassion royal

S.M le Roi Mohammed VI a adressé un message de condoléances et de compassion aux membres de la famille de feu Khalil Hachimi Idrissi.

Dans ce message, S.M. le Souverain indique avoir "appris, avec une vive émotion, la nouvelle du décès de l'illustre écrivain-journaliste feu Khalil Hachimi Idrissi, qui a répondu à l'appel de Son Seigneur en ces jours bénis du mois sacré de Ramadan, entouré de la miséricorde et de la bénédiction divines". En cette douloureuse circonstance, le Souverain fait part aux membres de la famille du défunt, et à travers eux, à sa grande famille médiatique et culturelle, ses amis et ses admirateurs, de Ses chaleureuses condoléances et Ses sincères sentiments de compassion face à cette lourde perte, la volonté divine étant imparable, implorant le Très-Haut de leur accorder patience et réconfort. "Nous nous remémorons, avec beaucoup d'estime, les grandes qualités humaines du défunt, sa compétence professionnelle avérée, son intégrité, son engagement et son abnégation dans l'exercice de ses fonctions en tant qu'écrivain, responsable médiatique et directeur général de l'Agence Maghreb Arabe Presse, outre son dévouement et sa sincérité dans la défense des constantes et des valeurs sacrées de la Nation et son ferme attachement au glorieux Trône Alaouite", souligne S.M. le Roi. Le Souverain prie le Très-Haut de combler "votre cher défunt de Son immense miséricorde, de le rétribuer amplement pour les précieux services qu'il a rendus à sa patrie et à sa société et de l'agrèer parmi ses fidèles vertueux".



Contribution



Par **Oleg Nesterenko** *

Une petite leçon d'histoire sur les véritables fondations des USA ou la genèse des miroirs déformants



L'histoire émouvante et touchante de la fondation des États-Unis d'Amérique qui a nourri des générations de patriotes américains et s'est exportée dans le monde entier en tant qu'exemple à suivre, n'est rien d'autre que la déformation la plus grossière et hypocrite des réalités, beaucoup moins colorées et, encore moins, adaptées pour servir d'inspiration. Il y a tant à dire sur l'histoire des origines de ce formidable pays, mais sur cette page je me limiterai qu'à commenter le début du deuxième paragraphe de la déclaration d'indépendance des États-Unis du 4 juillet 1776, écrite par Thomas Jefferson, l'inspirateur de la démocratie américaine, le personnage d'une profonde humanité, l'une des figures les plus illustres et attachantes de la révolution américaine, l'homme de lumière et de progrès :

« We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are Life, Liberty and the pursuit of Happiness » - « Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont nés égaux; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. »

Le petit bémol c'est que "l'histoire" américaine oublie d'ajouter le fait que Thomas Jefferson, personnage d'une profonde humanité, figure des lumières et du progrès, n'était personne d'autre qu'un ESCLAVAGISTE SANGUINAIRE. L'air de rien, l'auteur des lignes de la déclaration de 1776 « tous les hommes sont nés égaux ; ils sont dotés par le Créateur de certains droits inaliénables; parmi ces droits se trouvent la vie, la

liberté et la recherche du bonheur », 8 ans après les avoir écrits - non pas 8 jours ou semaines, mais 8 ans après - avait toujours en sa possession... 200 esclaves.

Par conséquent, Thomas Jefferson devait être tout à fait certain que le meilleur endroit et la meilleure qualité pour les Noirs sur le chemin de la liberté et de la recherche du bonheur étaient sa plantation en Virginie et la qualité d'esclave.

Mais, les deux cents unités de sa propriété - de vrais ingrats - considéraient obstinément les magnifiques conditions de leur séjour dans les possessions de ce merveilleux personnage d'une profonde humanité si terribles qu'elles ne faisaient que s'enfuir. Chaque dixième de ses esclaves a pu s'échapper définitivement de l'enfer sur terre de Thomas Jefferson sans être attrapé et torturé avant de retourner au travail de la « recherche du bonheur ». Les autres n'ont pas eu cette chance.

Je vous laisse l'appréciation du degré de la dégénérescence morale de cet individu qui milite farouchement au Congrès des États-Unis d'Amérique en faveur de l'abolition de l'esclavage et, en même temps, « oublie » qu'il est lui-même un grand esclavagiste.

La réalité prosaïque est dans le fait qu'au moment de l'indépendance de la Grande-Bretagne, il y avait environ 9 millions de personnes vivant aux États-Unis, dont les blancs n'étaient qu'une petite minorité par rapport à la population amérindienne et aux esclaves noirs. La déclaration d'indépendance américaine non seulement ne concernait nullement les amérindiens ou les esclaves - ils n'étaient pas considérés comme appartenant à la race humaine - mais ne concernait pas non plus ni les femmes,

ni même les hommes blancs d'origine sociale modeste.

Les véritables bénéficiaires ou, plus exactement, profiteurs d'indépendance des colonies américaines vis-à-vis de la couronne britannique n'ont été qu'environ 50.000 blancs riches de sexe masculin. Soit, moins de 1% de la population et qui a inventé toute cette histoire d'indépendance avec un objectif précis : faire croître leur enrichissement personnel.

C'est à cette période qu'il faut attribuer les origines de « l'État profond » américain.

Revenant à monsieur Thomas Jefferson, il faut, néanmoins, lui rendre son dû : c'était un homme de grand progrès, puisqu'il ne considérait plus les esclaves noirs comme des singes, mais juste comme des sous-hommes.

Il reconnaissait que les noirs sont quand même dotés d'une âme et qu'ils appartiennent au genre humain. C'est juste que leurs capacités dans les domaines scientifiques, leurs capacités cognitives à l'expression des sentiments et de la foi religieuse sont primitives et ne peuvent être comparées à celle des hommes

Postscriptum :

Sur cette page, j'ai juste commenté le début du deuxième paragraphe de la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique, sans me permettre le luxe de demander aux représentants du pouvoir américain à lire le début du tout premier paragraphe de la déclaration du point de vue des habitants de la Crimée et du Donbass qui ne souhaitent plus faire partie de l'Ukraine :

«When in the Course of human events, it becomes necessary for one people to dissolve the political bands which have connected them with another, and to assume among the powers of the earth, the separate and equal station to which the Laws of Nature and of Nature's God entitle them ...» - « Lorsque, dans le cours des événements humains, il devient nécessaire pour un peuple de dissoudre les liens politiques qui l'ont attaché à un autre et de prendre, parmi les puissances de la Terre, la place séparée et égale à laquelle les lois de la nature et



blancs. A ce sujet, Jefferson a laissé ses écrits au profit de la postérité pour éclairer.

C'est bien ce merveilleux personnage qui est l'un des principaux héros du peuple américain, dont chaque représentant porte fièrement le portrait de ce dernier dans son portefeuille.

Et, pour évoquer des larmes émouvantes de fierté chez la postérité reconnaissante, la maison dans laquelle Jefferson est née, est dessinée au verso du billet de deux dollars : la maison de sa plantation esclavagiste de Monticello.

du Dieu de la nature lui donnent droit ... ». L'arbre pourri à partir des racines. L'histoire, si elle est oubliée et déformée, conduit inévitablement à la suprématie du royaume des miroirs déformants.■

* Oleg Nesterenko

Président du Centre de Commerce & d'Industrie Européen, Ancien directeur de l'Institut International de la Reconstruction Anthropologique, Ancien professeur auprès des masters des Grandes Ecoles de Commerce de Paris.



Contribution



Quel impact de la hausse des prix sur l'insécurité alimentaire ? C'est à cette question que la Banque Mondiale a tenté de répondre dans un bulletin d'information économique sur la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Le titre de cette publication toute récente (avril 2023) est révélateur : « Destins bouleversés ». La région étudiée n'est pas homogène et la situation n'est pas par conséquent la même dans tous les pays. C'est pourquoi les rédacteurs de l'étude ont tenu à distinguer quatre groupes de pays : économies en développement importatrices de pétrole, économies en développement exportatrices de pétrole, pays touchés par un conflit et pays du CCG.

Face à la hausse des prix sur les marchés des produits de base, en particulier ceux du pétrole et des denrées alimentaires, les pays MENA ont mis en place des politiques visant à contenir l'inflation intérieure. Les mesures prises varient en fonction des pays: plafonnement des prix, augmentation des subventions, transferts monétaires directs, subvention des importations tout en assouplissant les procédures... Malgré cela, l'inflation alimentaire dans la plupart des économies de la région a augmenté depuis la guerre en Ukraine, et elle était même beaucoup plus élevée que l'inflation globale. Les hausses des prix des produits alimentaires, ont contribué au moins pour moitié à l'inflation globale. En outre, les ménages les plus pauvres et les plus vulnérables ont connu des niveaux d'inflation plus élevés que les ménages plus riches. C'est là une conséquence directe des taux élevés d'inflation alimentaire et de la place démesurée qu'occupent les produits alimentaires dans les dépenses des ménages pauvres. Le différentiel du taux d'inflation est de 2 points entre le quintile le plus pauvre et le quintile le plus riche de la population.

Le plus grave c'est que cette hausse des prix des denrées alimentaires accentue l'insécurité alimentaire, qui n'est pas seulement une préoccupation immédiate, mais a des répercussions sur plusieurs générations comme l'ont montré les auteurs en se référant à une série d'études portant sur des situations concrètes vécues de par le monde. Il est démontré, en effet, que l'absence d'une nutrition appropriée — dans l'utérus ou pendant la petite enfance — augmente le risque de retard de croissance et compromet les résultats scolaires. Selon des estimations approximatives, 200000 à 285000 nouveau-nés pourraient avoir été

POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Inflation et insécurité alimentaire dans la région MENA

exposés à un risque de retard de croissance dans les pays en développement de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord en raison de l'augmentation des prix des produits alimentaires depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine. On prévoit qu'environ 8 millions d'enfants de la région MENA seront en situation d'insécurité alimentaire en 2023. La nutrition et la santé des enfants faisaient défaut avant même la pandémie. Bien sûr, ce chiffre s'explique surtout par la situation prévalant en Syrie et au Yémen, deux pays qui ont dépassé le stade de l'insécurité alimentaire pour basculer vers la famine purement et simplement. Lorsque les prix des denrées alimentaires augmentent, comme cela a été le cas récemment, les familles sont moins susceptibles d'être en mesure d'acheter certains aliments, ce qui joue sur la quantité d'aliments et/ou de calories que les enfants peuvent consommer. De plus, les prix relatifs des denrées alimentaires peuvent changer, peut-être en raison de subventions à certains produits, ce qui a pour effet d'orienter les dépenses alimentaires vers des aliments moins chers, et souvent moins nutritifs. La prévalence de l'insécurité alimentaire varie considérablement dans la région MENA. On estime que la plupart des écono-

mies en développement de la région ont des taux de prévalence de l'insécurité alimentaire à deux chiffres. Certes, la prévalence est à un chiffre en Égypte (6,4 %), en Iran (7,7 %) et au Maroc (6,4 %), mais les taux de ces pays correspondent respectivement à 6,9 millions, 6,7 millions et 2,4 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave.

Concentration des richesses

La grande partie des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure et des pays à faible revenu de la région affiche des taux de prévalence de l'insécurité alimentaire supérieurs à ceux des pays à revenu comparable. Quant aux pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure de la région, ils obtiennent des résultats légèrement meilleurs que ceux des autres pays comparables. Dans l'échantillon des économies à faible revenu, la prévalence de l'insécurité alimentaire grave est extrêmement élevée : 50,8 % en Syrie et 99 % au Yémen, deux États fragiles et en proie à des conflits. L'insécurité alimentaire s'est aggravée dans la région MENA. Elle est passée

d'environ 11,8 % en 2006 à 17,6 %, selon les prévisions pour 2023. En dehors de la région, seules l'Asie du Sud et l'Afrique subsaharienne ont enregistré une hausse de l'insécurité alimentaire au cours de la même période. Précisons qu'un ménage est classé en situation d'insécurité alimentaire grave « lorsqu'au moins l'un de ses membres adultes a déclaré, au cours des 12 derniers mois, avoir été contraint de réduire la quantité de nourriture consommée, avoir sauté des repas, avoir souffert de la faim ou n'avoir rien mangé pendant toute une journée par manque d'argent ou d'autres ressources ».

D'après la Banque Mondiale, la région MENA aura besoin de 27,73 milliards à 38,05 milliards de dollars environ pour répondre aux besoins alimentaires de la population gravement touchée par l'insécurité alimentaire en 2023. Ce montant devrait se situer entre 25,1 milliards et 50,6 milliards de dollars en 2027. Le Yémen est le pays dont les besoins sont les plus importants — entre 11,82 milliards et 16,01 milliards de dollars en 2023, et entre 11 milliards et 22 milliards de dollars en 2027. Selon les prévisions, la Syrie aurait besoin de 3,67 milliards à 5,04 milliards de dollars en 2023, puis de 3,6 milliards à 6,7 milliards de dollars en 2027.

Ces estimations ne tiennent pas compte des tremblements de terre de 2023. Les besoins seront donc sans doute plus importants. Les besoins de l'Égypte devraient se situer entre 2,77 milliards et 4,15 milliards de dollars en 2023, puis monter à un montant situé entre 2,8 milliards et 5,2 milliards de dollars en 2027. Le Maroc aurait un besoin situé entre 0,93 et 1,26 MM \$ en 2023 et entre 0,8 et 1,92 MM en 2027. Ces chiffres soulignent l'ampleur du défi, notamment parce qu'ils ne couvrent que le strict minimum calorifique requis et ne tiennent pas compte de la diversité nécessaire à une alimentation saine. Il reste à préciser que cette étude qui a mobilisé une dizaine de chercheurs et d'experts est restée indigente en matière de propositions pour faire face à l'insécurité alimentaire et juguler l'inflation. Outre la question de transferts en espèces et en nature, l'étude s'est arrêtée sur les politiques d'égalité entre les sexes et garde d'enfants, la qualité des soins médicaux, l'amélioration de l'offre des produits alimentaires. Dans l'ensemble, l'étude s'est limitée aux questions techniques sans aborder les problématiques de fond telles que la concentration des richesses, la question de la gouvernance. Une chose est sûre: la pauvreté n'est pas une fatalité !

Polémique autour de la qualité de la viande importée de Brésil

Proposition délicieuse à M. Sadiki

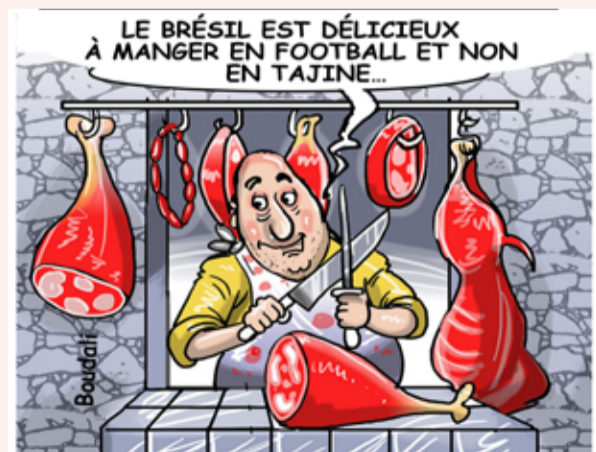
Soit le coup de food, soit l'entrecôte d'alerte !

Un couple de bœufs a sillonné dimanche dernier les artères de Rabat en semant la panique dans nombre de quartiers. La séquence, dont les images ont été largement partagées sur les réseaux sociaux, avait quelque chose d'insolite, voire de surréaliste. Mais d'où sont sortis ces bovins blancs ? Renseignement pris, ils ont échappé des abattoirs de la capitale où ils étaient placés la veille avec un groupe de congénères pour être abattus le lendemain.

Importés du Brésil pour pallier l'insuffisance de la production nationale en matière de viande et stabiliser ses prix qui ont connu une envolée spectaculaire, ces bovidés n'ont pas bonne presse chez les bouchers. Tous critiquent la qualité de leur chair qu'ils trouvent insipide, trop grasse et dure à cuire. « Si vous voulez faire fuir les clients, donnez-leur cette viande », cingle un boucher du quartier de Beauséjour à Casablanca. Même son de cloche chez un confrère du marché de Derb Ghallef. « Je ne vends pas cette viande qui n'est pas digne de nos délicieux tajines, je lui préfère de très loin la chair des bovidés du cru ». Un autre boucher dénigre son aspect et son poids qu'il juge excessif, entre

800 et 900 kg. Si la viande made in Brésil est boudée par les bouchers, elle atterrit dans quelles assiettes ? La réponse tombe comme un couperet et elle émane d'un agriculteur. A l'en croire, cette chair décriée est servie principalement dans les hôtels, les restaurants, les prisons et autres cantines.

Les bovins du Brésil sont majoritairement aux hormones ou aux sojas génétiquement modifiés et font même l'objet de clonage. C'est ce qui expliquerait la couleur terne de leur viande alors qu'un bon morceau de viande doit être bien rouge. La viande du pays de Neymar ne trouve grâce aux yeux de personne, sauf le ministre de l'Agriculture Mohamed Sadiki. S'exprimant lors du Forum de la MAP mercredi 5 avril, il n'a pas hésité à vanter la qualité d'une viande issue « des meilleures races et des plus connues » tout en appelant à « mettre fin à ces fausses informations » circulant sur les bovins brésiliens. Le ministre Sadiki affirme que le Maroc a importé la meilleure race dont les « bovins sont élevés en conduite libre, et non pas en stabulation entravée. » Les bovins du Brésil sont majoritairement aux hormones ou aux sojas génétiquement modifiés et font même l'objet de clonage. C'est ce qui expliquerait la couleur terne de leur viande alors qu'un bon morceau de viande doit être bien rouge. N'est-ce pas chef Moha ? Pour faire taire les mauvaises langues



et rassurer les consommateurs que nous sommes, le Canard propose à M. Sadiki de passer aux travaux pratiques en organisant par ses services un gigantesque festin populaire à base de viande du Brésil dans toutes ses déclinaisons : saucisses et viande hachée, jarret (le fameux mlej), côte de bœuf, steak, faux-filet et filet). Le volatile en est convaincu, la polémique ne peut être définitivement éteinte que sur le brasier d'un tajine aux petits pois et artichaut. Mais c'est surtout au fumet que dégagera notre légendaire viande hachée marinée cuite au charbon de bois que l'on peut se prononcer. Soit c'est le coup de food, soit l'entrecôte d'alerte !



Bec et ONGLES



Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau et leader de l'Istiqlal

La flambée du prix de la tomate, ce n'est pas mes oignons

Ministre de l'Équipement et de l'Eau et leader de l'Istiqlal, Nizar Baraka a reçu une équipe du Canard pour commenter à sa façon le silence de son parti au sujet de l'inflation et ses ravages...

D'habitude, vous êtes prompt à voler au secours des classes défavorisées et je vous rappelle dans ce sens votre plaidoyer en 2018 auprès de l'ex-Premier ministre PJD Saadeddine El Othmani pour élaborer une loi de finances rectificative afin d'améliorer le pouvoir d'achat des Marocains...

Je me souviens de cette proposition effectivement, je l'avais faite à l'ex-Premier ministre. Mais à l'époque l'Istiqlal était dans l'opposition. La donne a changé puisque le parti que je dirige est revenu depuis au pouvoir. Mission accomplie.

Mission accomplie ?

Mon appel à une loi de finance rectificative et mon souci du petit peuple aux prises avec un quotidien difficile correspondent à un discours conjoncturel d'opposant qui cherche par tous les moyens à retourner au gouvernement.

Ce discours est donc devenu caduc ?

Je ne dirais pas cela, je dirais plutôt que ce discours populiste n'a plus aucun sens aujourd'hui, car inadapté à notre nouveau statut de composante essentielle de la majorité. Il appartient aux autres partis de l'opposition, qui n'ont pas eu le privilège d'aller à la soupe avec Aziz Akhannouch, de prendre le relais en faisant semblant de défendre le peuple des démunis.

Le PPS de Nabil Benabdallah joue bien ce rôle aujourd'hui puisqu'il nous a mouchés sur le dossier brûlant de l'inflation et de la hausse vertigineuse des prix de la tomate et des oignons.

Mais vous êtes concerné par ce phénomène en tant que ministre chargé de l'Eau surtout que la tomate c'est de l'eau que l'on exporte...

La culture de la tomate, sa consommation excessive de flotte ce n'est pas mes oignons. C'est le problème du ministre de

l'Agriculture supposé proposer des solutions agricoles alternatives économes en eau. Quant à moi, je ne suis concerné en tant que ministre par la question de l'eau que sous l'angle des barrages et des usines de dessalement d'eau de mer.

Autrement dit, l'eau en tant que marchés publics et appels d'offres...

Absolument. Je ne me laisserai pas submerger par la polémique sur l'eau pour faire de la tomate ou de l'avocat. Pour moi, c'est un sujet casse-couilles qui ne doit pas me détourner du business noble des barrages et stations de dessalement de l'eau de mer.

Comment se porte la majorité face à cette grogne sociale qui monte en raison de la vie chère ?

Comme une orange pressée...

S.M. le Roi Mohammed VI inaugure le nouveau CMP d'Errahma



Le souverain dans le centre pour les nouveaux-nés.

Le roi Mohammed VI a procédé lundi 10 avril, dans la ville nouvelle d'Errahma située à la commune de Dar Bouazza (Casablanca sud), à l'inauguration d'un Centre Médical de Proximité (CMP) - Fondation Mohammed V pour la Solidarité, réalisé pour un investissement global de 73 millions de DH.

Le souverain a visité, à cette occasion, les différentes composantes de ce projet de solidarité qui témoigne de son engagement constant à améliorer les services médicaux au bénéfice des citoyens, à consolider l'offre de soins au profit des populations en situation de vulnérabilité et à leur offrir les conditions d'un développement humain global, durable et intégré.

Cette réalisation s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour promouvoir l'accès à des soins de santé de base, de proximité et de qualité pour les plus démunis, et pour assurer un suivi médical régulier

et périodique des personnes dont l'état de santé nécessite des consultations spécialisées. Fournissant des soins 24h/24, le nouveau CMP qui bénéficiera à près de 60 000 personnes par an, allégera la pression sur les hôpitaux existants dans la région, tout en épargnant à certains patients nécessitant de longs trajets qui pèsent lourdement sur leur budget, ainsi que sur celui de leur famille. En tant que structure intermédiaire entre le réseau des établissements de soins de santé de base (niveau 1 et 2) et le réseau hospitalier, le CMP - Fondation Mohammed V pour la Solidarité sert une population de plus de 300 000 habitants de la ville nouvelle d'Errahma et des zones environnantes, assurant ainsi une plus grande complémentarité dans la carte

sanitaire à l'échelle de la région. Le nouveau centre comprend un pôle d'urgence médicale de proximité avec des médecins urgentistes qui assurent la garde notamment dans les salles de déchoquage, d'examen, de soins, d'observation et de plâtre. Le centre comprend également une unité de consultation médicale spécialisée (cardiologie, ORL, gastro-entérologie, pédiatrie, gynécologie, ophtalmologie), une unité d'orthopédie et de rééducation fonctionnelle, ainsi qu'un pôle medicotechnique avec une salle d'opération (une salle de chirurgie générale et une autre pour la chirurgie obstétrique)

cale), ainsi qu'une salle de réveil. La structure abrite aussi un centre de santé mère-enfant doté d'une unité technique d'accouchement (4 salles d'accouchement et une salle de soins pour les nouveau-nés) et de salles d'examen, de soins, de vaccination et d'échographie. Doté d'un équipement de dernière génération et d'une ambulance pour le transport des malades, le centre comprend en outre une unité de soins bucco-dentaires, une unité d'imagerie médicale (radiologie, mammographie, échographie, panoramique), un laboratoire d'analyse médicale, une unité d'hospitalisation (13 chambres doubles) et une autre pour la stérilisation, une pharmacie, une salle de sensibilisation, une cuisine et une morgue.





Le MIGRATEUR



Paris Le bistro préféré de Macron incendié par des manifestants

Des affrontements ont éclaté à Paris à proximité d'une brasserie de la rive gauche prisée par le président français Emmanuel Macron. Des manifestants ont incendié des poubelles et cassé deux banques, au onzième jour des manifestations nationales contre la réforme des retraites. Le bistrot La Rotonde, dont l'auvent a été incendié alors que des manifestants jetaient des bouteilles et de la peinture sur la police, est connu en France pour avoir accueilli un dîner de célébration - très critiqué - lorsque Macron est arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle de 2017. Les manifestations contre la réforme phare du second mandat de Macron, qui repousse de deux ans l'âge de la retraite à 64 ans, ont commencé à la mi-janvier et ont coalisé et cristallisé une colère généralisée contre le président.

Dans la soirée de Jeudi 6 avril, les syndicats ont appelé à une nouvelle journée de protestation dans tout le pays le 13 avril.

«Grève, blocus, Macron dégage!», ont scandé les manifestants dans la ville de Rennes, dans l'ouest du pays, où la police a gazé les manifestants qui leur lançaient des projectiles et mettaient le feu à des poubelles. Les manifestations de rue sont devenues de plus en plus violentes depuis que le gouvernement a fait



Des gendarmes français prennent position devant le restaurant La Rotonde, à Paris, le 6 avril 2023. REUTERS/Sarah Meyssonnier.

passer la loi sur les retraites sans vote parlementaire en usant de l'article 49.3, faute de majorité.

Le même jeudi 6 avril, des anarchistes vêtus de noir ont brisé les vitres de deux banques et ont engagé la police anti-émeute dans des escarmouches à la Tom & Jerry le long de l'itinéraire de la manifestation.

Un policier a brièvement perdu connaissance après que son casque a été violemment frappé par une pierre. Au total, 77 membres des forces de police ont été blessés et 31 personnes ont été arrêtées à 18 h 20 GMT à Paris, selon la police. Les sondages montrent qu'une large

majorité d'électeurs s'oppose à la nouvelle législation sur les retraites. Mais une source proche de M. Macron a déclaré que ce n'était pas ce qui importait.

« Si le rôle d'un président de la République est de prendre des décisions en fonction de l'opinion publique, il n'est pas nécessaire d'organiser des élections », a déclaré cette source. « Être président, c'est assumer des choix qui peuvent être impopulaires à un moment donné ». Les dirigeants syndicaux et les manifestants ont déclaré que la seule façon de sortir de la crise était de supprimer cette loi, une option que le gouvernement a rejetée à plusieurs reprises. « Il n'y a pas d'autre solution que le retrait de la réforme », a déclaré Sophie Binet, nouvelle dirigeante du syndicat CGT, au début de la manifestation parisienne.

Le nombre de grévistes dans les écoles et les perturbations du trafic ferroviaire ont diminué jeudi par rapport à la semaine précédente. Dans les rues, le syndicat CGT a déclaré qu'environ 400 000 personnes avaient rejoint la manifestation à Paris, contre 450 000 la semaine précédente. Le ministère de l'intérieur a déclaré que 57 000 personnes avaient participé à la manifestation à Paris, soit une forte baisse par rapport aux 93 000 personnes recensées une semaine plus tôt.

Iran Des caméras pour repérer les femmes non voilées

Dans une nouvelle tentative de maîtriser le nombre croissant de femmes défiant le code vestimentaire obligatoire, les autorités iraniennes installent des caméras dans les lieux publics et les artères pour identifier et pénaliser les femmes non voilées, a annoncé la police samedi.

Après avoir été identifiées, les contrevenantes recevront des «messages textuels d'avertissement quant aux conséquences», a indiqué la police dans un communiqué. Cette mesure vise à «empêcher toute résistance à la loi sur le hijab », indique le communiqué, repris par l'agence de presse judiciaire Mizan et d'autres médias d'État, ajoutant qu'une telle résistance ternit l'image spirituelle du pays et répand l'insécurité. Un



Des femmes iraniennes à Téhéran, le 16 mars 2023. Majid Asgaripour/WANA/ via REUTERS.

nombre croissant d'Iraniennes abandonnent leur voile depuis la mort d'une Kurde de 22 ans, détenue par la police des mœurs, en septembre dernier. Mahsa Amini avait été arrêtée pour avoir prétendument enfreint la règle du hijab. Les forces de sécurité ont violemment réprimé la révolte.

Malgré cela, les femmes risquant d'être arrêtées pour avoir défié le code vestimentaire obligatoire sont encore largement aperçues non voilées dans les centres commerciaux, les restaurants, les magasins et les rues du pays. Des vidéos de femmes non voilées résistant à la police des mœurs ont inondé les médias sociaux. Dans son communiqué de samedi, la police a appelé les chefs d'entreprises à «surveiller sérieusement le respect des normes sociétales grâce à des inspections diligentes». En vertu de la charia islamique iranienne, imposée après la révolution de 1979, les femmes sont tenues de se couvrir les cheveux et de porter des vêtements longs et amples pour dissimuler leur silhouette. Les contrevenantes s'exposent à des

reproches publics, à des amendes ou à l'arrestation. Décrivant le voile comme « l'un des fondements civilisationnels de la nation iranienne » et « l'un des principes pratiques de la République islamique », un communiqué du ministère de l'intérieur a déclaré le 30 mars qu'il n'y aurait pas de recul sur cette question. Il a exhorté les citoyens à se confronter aux femmes non voilées. Au cours des dernières décennies, de telles directives ont encouragé les partisans de la ligne dure à s'en prendre aux femmes. La semaine dernière, une vidéo virale a montré un homme jetant du yaourt sur deux femmes non voilées dans un magasin.

Tunisie Saïed rejette les recommandations du FMI

Le président tunisien Kais Saïed Saïed a catégoriquement rejeté les conditions du plan de sauvetage de 1,9 milliard de dollars du FMI en déclarant jeudi 6 avril qu'il n'accepterait pas de « diktats » et en suggérant que les réductions de subventions pourraient entraîner des troubles. La Tunisie a conclu un accord avec le FMI en septembre, mais elle n'a pas respecté ses principaux engagements et les bailleurs de fonds. Sans prêt, la Tunisie est confrontée à une véritable crise de la balance des paiements. La majeure partie de la dette est interne, mais des remboursements de prêts étrangers doivent être effectués dans le courant de l'année, et les agences de notation ont indiqué que la Tunisie pourrait se trouver en situation de défaut de paiement. Lorsqu'on lui a demandé s'il accepterait les conditions du prêt - qui comprennent des réductions des subventions à l'alimentation et à l'énergie ainsi qu'une diminution de la masse salariale du secteur public - Kais Saïed a déclaré aux journalistes : « Je n'entendrai pas de diktats ». Rappelant les émeutes meurtrières qui ont frappé le pays maghrébin en 1983 après que le gouvernement eut augmenté le prix du pain, il a ajouté : « La paix publique n'est pas un jeu ». Interrogé sur l'alternative au prêt du FMI, Saïed



Le président tunisien Kais Saïed Saïed.

a répondu : « Les Tunisiens doivent compter sur eux-mêmes ». Et peut-être aussi les BRICS : l'entourage de Kais Saïed prône un rapprochement avec les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine). Seulement, les BRICS ne fonctionnent pas de la même manière que le FMI. La Chine, par exemple, n'est pas réputée pour prêter de l'argent. « Elle fait plutôt des investissements, tels que des constructions de routes, ou des prêts sur gage », explique l'analyse Hatem Nafti. L'idée de rejoindre les BRICS serait soufflée à Saïed par l'Algérie qui est partie partiellement membre de ce groupe. Ce qui aurait poussé le chef du Front du salut, Najib Chabi, fervent opposant à Saïed, de prier Alger de ne pas se mêler des affaires tunisiennes. Par ailleurs, selon le budget 2023, la Tunisie a l'intention de réduire les dépenses de subventions de 26,4% à 8,8 milliards de dinars (2,89 milliards de dollars). Mais jusqu'à présent, le gouvernement n'a pas augmenté les prix des carburants cette année, apparemment pour éviter la colère du public alors que l'inflation a atteint 10,3 %, le niveau le plus élevé en quatre décennies. M. Saïed s'est emparé de la plupart des pouvoirs en 2021, en fermant le parlement, en nommant un nouveau gouvernement et en procédant par décrets - des mesures qu'il jugeait nécessaires pour mettre fin à des années de chaos et à ce qu'il considérait comme une corruption endémique au sein de l'élite politique.



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maarif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Najat ou la survie, un premier roman qui fait du bruit

Le thème de l'émigration et la vie des immigrés en Europe est non seulement vendeur mais force la séduction des médias français qui ne s'intéressent qu'aux histoires qui font apparaître l'Occident comme une terre de délivrance pour les femmes arabes qui souffrent le martyr dans leurs pays d'origine. Le premier roman « Najat et la survie » de la journaliste franco-marocaine Rania Berrada, édité chez Belfond en mars 2023, ne déroge pas à la règle. Le livre encensé par la presse française nous montre la ténacité d'une jeune marocaine, Najat, qui veut faire des études, quitter sa ville, Oujda, et réaliser son rêve : atteindre le kharij, l'Europe pour y travailler. Mais ses rêves vont se heurter aux mille détails de la vie sociale et administrative. « Najat s'est toujours promis de quitter Oujda mais rien ne se passe comme prévu. Le portrait déchirant d'une femme marocaine dont la vie est faite de compromis plutôt que de choix. Un premier roman courageux, tout en nuances. Najat s'est toujours promis de quitter Oujda, cette ville marocaine coincée à la fron-



tière algérienne, où les rares hommes qui travaillent sont fonctionnaires à la baladia. Najat ne veut pas se résigner à prendre un mari et devenir institutrice. Elle rêve de kharij, l'Europe. Mais le séisme ne peut venir que d'un homme : un cousin lointain qui a émigré et qu'on

peut espérer épouser avec l'accord du père. Younes a des plans pour bouger en Allemagne, sera-t-il le bon cheval ? A chaque fois, tout près du but, quelque chose se grippe dans la mécanique. Quelque chose qui vient des hommes, de l'administration, du mauvais œil... Qui vient de ce pays dont la jeunesse se soulève pour exiger que les promesses d'embauches du gouvernement soient tenues, que cesse le népotisme et la corruption.

A l'hôpital, il faut même graisser la patte des infirmières si Najat et ses sœurs veulent que leur mère soit nourrie et lavée. Fatiha finira par mourir des suites d'un AVC quand un simple Aspégic aurait pu la sauver. Najat voit venir le printemps arabe, elle sent le poison de l'espoir infuser le pays jusqu'au terrible retour de bâton des Islamistes. Et quand enfin elle rejoint son mari en France, à Alençon, la tragédie continue. L'administration flotte telle une masse aux contours flous. Attendre, encore. A quoi bon vivre dans un pays au système de santé exceptionnel si l'on ne peut pas être en règle, si l'on ne peut pas conduire une voiture, travailler ? »

« Indiana Jones et le cadran du destin » star de Cannes 2023 ?



Le cinquième et dernier Indy sera projeté le 18 mai prochain lors du festival de Cannes avant de sortir en salles le 30 juin. Il semblerait que les inconditionnels de Cannes aient vu juste : Indiana Jones se rendra bien au festival de Cannes.

Cannes et Disney ont en effet confirmé la nouvelle précédemment annoncée : le film Indiana Jones et le cadran du destin sera présenté en première mondiale dans le sud de la France le 18 mai, ce qui en fera sans aucun doute l'une des attractions les plus prisées de la ville. Le film - le dernier de la franchise incarnée par Harrison Ford et réalisé par James Mangold - sortira ensuite en salles le 30 juin. Comme il l'a fait avec Tom Cruise en 2022 avant la projection de Top Gun : Maverick, le festival rendra également hommage à Ford et à sa carrière.

« En 1995, j'ai eu l'honneur de venir à Cannes avec mon premier film dans le cadre de Director's Fortnite », a déclaré Mangold. « Vingt-huit ans plus tard, je suis fier de revenir avec un spectacle un peu plus grand. Mes légendaires collaborateurs et moi-même sommes très enthousiastes à l'idée de partager avec vous une toute nouvelle et dernière aventure d'Indiana Jones ! » Aux côtés de Ford dans le rôle du légendaire archéologue, le cinquième film d'Indiana Jones met également en scène Phoebe Waller-Bridge, Antonio Banderas, John Rhys-Davies, Toby Jones, Boyd Holbrook, Ethann Isidore et Mads Mikkelsen. Le film est produit par Kathleen Kennedy, Frank Marshall et Simon Emanuel, Steven Spielberg et George Lucas en sont les producteurs exécutifs. John Williams, qui a composé la musique de toutes les aventures d'Indy depuis les Aventuriers de l'arche perdue en 1981, a de nouveau composé la musique.

L'une des caractéristiques de ce long métrage est le nombre de séquences de flashback en ouverture du film. Dans un entretien accordé au site américain The Hollywood Reporter, James Mangold, a expliqué en quoi ces scènes de flashback au début du film seront d'une importance capitale dans le récit. « Cela permet de rappeler aux spectateurs le contraste entre le moment où il était au sommet de sa forme, et le héros tel qu'il est à 70 ans. Nous ne nous reposons pas uniquement sur la mémoire que les gens ont des films précédents. Cela permet de rappeler à tous ce qu'il a fait, ce qu'il a enduré, ce qu'il a accompli. Grâce à ce contraste, les spectateurs vont avoir un véritable coup de fouet quand ils vont devoir se réajuster et repenser leur vision de cet homme », a-t-il expliqué.

24ème édition du Printemps du Livre et des Arts de Tanger



Après une pause forcée de deux années imposée par la pandémie, le Printemps du livre et des arts de Tanger revient du 19 au 21 mai 2022, pour une nouvelle édition, dédiée à la littérature et à la musique. Fidèle à son esprit, ce festival continuera à être le lieu de rencontres, de découverte se déployant cette année non seulement dans le champ de la littérature, mais aussi de la musique. En effet, sur scène, en débat ou en lecture, les arts seront à la fête au Palais des Institutions Italiennes mais aussi dans la ville de Tanger et les établissements scolaires. Parmi les invités de cette édition : Ahmed Aydoun - Musicologue ; Réda Allali - Chanteur ; Philippe Beck - Ecrivain, poète ; Casey - Rappeuse, productrice ; Cali - Auteur, compositeur ; Ahmed Essyad - Compositeur ; Jean Michel Espitallier - Ecrivain ; Brahim El Mazned - Directeur artistique ; Abdelghani Fennane - Poète ; Zainab Fasiki - Bédéiste ; Mohamed Hmoudane - Poète ; Coline Housais - Auteure ; 7MZ - Rappeur // Driss Ksikes - Ecrivain, Journaliste ; Noussayba Lahlou - Slameuse ; Gilles Leroy - Ecrivain ; Omar Metioui - Musicologue ; Lisa Portelli - Auteure, compositrice ; Rita Stirn - Ecrivaine Traductrice.

Gnaoua de retour à Essaouira

Le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira fera son grand comeback, dans son format initial, du 22 au 24 juin 2023. Une nouvelle édition, aux rythmes d'ici et d'ailleurs avec à l'affiche Mohamed Kouyou, Sanaa Marahati, Saïd Kouyou, Tambours du Burundi Amagaba et Jaleel Shaw. Après une éclipse imposée par la crise sanitaire due au Covid-19, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira retrouve son format habituel et la cité des Alizés. Cette 24ème édition promet une programmation éclectique, entre concerts de fusion, soirées intimistes, jam-sessions improvisées et débats d'idées. « Si la crise mondiale nous a contraint à reporter le festival pendant trois années consécutives, elle n'a pas réussi pour autant à stopper notre élan ni notre détermination. Le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira se nourrit de passion et de persévérance. Aujourd'hui, plus que jamais, la préparation de cette 24ème édition prouve que cet esprit de résilience ne nous a jamais quitté », confie Neila Tazi, productrice et fondatrice du festival dans un communiqué. Le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira



reste fidèle à sa vocation, à savoir célébrer la richesse et la diversité de la musique Gnaoua et les autres formes de musiques du monde. Les sons du guembri et des crotales omniprésents se mêleront aux sonorités du jazz dans toute sa diversité, au flamenco, au reggae, à la salsa ou encore aux rythmes touareg ou tamoul. Le public aura rendez-vous avec le concert d'ouverture réunissant la troupe Tambours du Burundi Amagaba et le saxophoniste américain Jaleel Shaw, la chanteuse marocaine Sanaa Marahati, et les Maâlems Mohamed et Saïd Kouyou. Cette année, le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira a choisi un thème d'actualité pour ses débats : « Identités et appartenances ». L'événement a ainsi convié artistes, intellectuels, et penseurs, acteurs politiques, associatifs et culturels du monde pour défendre et réinventer un monde plus solidaire.

Au menu également, des ateliers de musique pour les jeunes et les moins jeunes, afin de découvrir et apprendre la musique Gnaoua, ses instruments, ses rythmes et son histoire. L'occasion pour les visiteurs de s'immerger dans la culture marocaine et d'en apprendre davantage sur l'héritage musical du pays.



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

FLEUR DES CHAMPS FLEUR TRÈS CULTIVÉE	MONNAIES ROUMAINES EXTRAIT VÉGÉTAL	PLANTE SAUVAGE ET... APÉRITIVE	FLEUR À LIQUEUR TROUSSEAU	LAINE D'ÉCOSSE	MYRTILLE ERBIUM AU LABO	FLEUR D'AUTOMNE GOÛTS
		ÉTOILE D'ARGENT TUMEUR DES VÉGÉTAUX				
BOUT DE PAIN HIBOU				RÔDAT ÉTAT AFRICAIN		
		ÉPREUVE DE TROT			PREMIÈRE VENUE ROUGE POMME	
COLLE JADIS À BASE DE GUI	MISSIVE		FAIRE DU VÉLO ORDRE			
		LABYRINTHE PASTEL DES TEINTURIERS			FLOTTÉ ARBUSTE À FRUITS ROUGES	CONIFÈRE
VIEILLES MONNAIES	VICTOIRE D'EMPIRE UNE PLANÈTE		SAULES PARESSEUX			
		UNE DES 9 MUSES NOUAS			SALUT ROMAIN	POSSESSIF VIEUX VÉLO
EXAMEN IMMORTELLE			DANS LA MOSQUÉE ATMOSPHÈRES			COURONNÉES
			REMÉDIA BEAU AU MILIEU			
FISSE PLAISIR	NIGAUDE FLEUR DE PROVENCE			C'EST-À-DIRE SOLIDIFIÉ		ARTICLE BROYA
			SERVICE NON RENDU POÈTE GREC		PROFESSEUR ABRÉGÉ LARVE	CHAÎNE DE MONTAGNES
MANILLON ÉCRAN		DANSE CUBAINE	DONNE LE TON TROUBLES	URTICACÉES PIÈRE LADY		
	CHER À ARAGON ÎLE DE FRANCE				PATRON DES ORFÈVRES BAIE AU JAPON	
FLEUR BLANCHE RENONCULACÉE			FLEUR TOXIQUE POSSESSIF			
				ÉPUISA PÉRIODE		FIN DE VERBE TÉRA-OCTET
PERSONNAGE DE BD	SANS ENGRAIS		PRÉVENIR			
					MESURA	

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement

[1] Ils font la guerre sans y être contraints. [2] Période. Début d'oisiveté. Négation. [3] Épanouissement de l'art aux 15^e et 16^e siècles. [4] Priés de recommencer. Saint Brésilien. [5] Article retourné. Un peu d'eau. Aperçus. [6] Aux deux bouts d'un rail. Dans le puy de Dôme. [7] Frère de Moïse. Vêtement romain. [8] Sous une table. Utilisa. [9] Conceptions. Cardinal. [10] Note. C'est une planète. [11] Refus d'avouer. Cheval de Bellérophon.

Verticalement

[A] Vibration de l'air produisant le son. [B] Petite chauve-souris. [C] Dans le Pas-de-Calais. Bramera. [D] C'est une plante quand elle est fétide. Enlevées. [E] Met sous l'eau. Prénom féminin. [F] Faits par un homme de métier. Dans Tipperary. [G] Prise en charge. [H] Te rendras. Une partie d'oasis. Sigle d'un service de police. [I] Voyagera sur la mer. [J] Attirasses sur toi. [K] La fin d'anesthésie. Répandit

Mots Mêlés

E	G	B	R	O	N	C	H	E	S	E	N	N	
T	U	E	E	S	T	O	M	A	C	E	I	I	
A	E	O	G	N	A	O	M	L	Z	M	T	E	
L	T	T	J	A	E	E	A	U	A	O	S	R	
P	E	O	T	L	H	V	R	C	O	U	E	B	
O	L	R	L	E	I	P	H	C	M	P	T	E	
M	E	E	O	C	L	O	O	A	N	A	N	T	
O	V	I	U	L	I	E	L	S	I	A	I	R	
R	R	L	O	R	Y	A	U	B	E	S	O	U	P
T	E	L	E	F	H	P	I	Q	S	O	D	V	
E	C	E	E	T	E	T	A	T	S	O	R	P	
I	A	O	R	T	E	S	T	I	C	U	L	E	
L	I	G	A	M	E	N	T	O	N	E	R	F	

- A aorte
- B bronches
- C cercelet clavicule
- D dos
- E estomac
- F foie
- I intestin
- J joue
- L ligament
- M mâchoire menton moelle
- N nerf nez
- O œsophage omoplate oreille orteil
- P pancréas poumon prostate pylore
- R rein
- S sein squelette
- T testicule tête thalamus tibia
- V vertèbre

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	1	5	9	8		2		7
				6				
	2	8				5		
	5		3	9	7			
9	3	4	6		8	7	2	5
			5	4	2		3	
		7				6	4	
				2				
2		6	7	9	8	5		

A méditer



« Nul n'est plus chanceux que celui qui croit à sa chance. »

Johann Wolfgang von Goethe

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	2	7	6	5	8	1	9	3
1	3	5	4	2	9	8	6	7
9	6	8	7	1	3	2	5	4
6	8	2	9	7	1	3	4	5
7	1	3	5	4	6	9	2	8
5	4	9	3	8	2	6	7	1
3	7	6	1	9	4	5	8	2
8	5	1	2	6	7	4	3	9
2	9	4	8	3	5	7	1	6

Mots fléchés

O	M	Q	V	B	U						
F	U	R	I	E	U	S	E	M	E	N	T
T	E	N	T	A	T	R	I	C	E		
E	R	S	E	I	O	N	O	A			
E	T	R	E	P	I	E	T	O	N		
P	A	R	V	I	S	S	N	P	I		
T	E	E	S	E	S	S	A	I	M		
A	L	I	E	N	T	A	M	U	E		
A	N	O	N	A	G	E	M				
T	N	T	S	C	I	E	R	A	G		
T	E	U	T	O	N	R	A	C	E		
A	I	F	E	U	V	A	R	A	N		
Q	U	O	I	D	E	T	O	N	E		
P	U	B	N	L	T	U	N	I	S		
E	U	H	A	R	U	M	F	E			

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	F	A	N	T	A	I	S	I	S	T	E
2	A	V	I	O	N	O	R	T	I	E	
3	R	E	C	E	R	T	A	I	N	E	
4	D	U	R	S			G	S			
5	E	G	O	I	S	T	E	M	O		
6	E	L	I	N	G	U	E	R	A	I	S
7	A	T	E	S	T	E	S				
8	N	E	P	O	S	S	I	S			
9	A	T	L	A	S	E	N	S	V		
10	R	E	L	L	E	S	E	A	U		
11	E	S	T		O	U	T	A	R	D	E

Mots Mêlés

Mots Mêlés
Solution : Piquê



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Le miraculé du sèche-linge

A quelques secondes d'une mort certaine, littéralement. Un homme a évité de peu de mourir dans une impressionnante explosion le 28 mars dernier dans une laverie de La Corogne (Espagne), rapporte La Vanguardia relayée par Midi Libre.

Dans des images enregistrées par une caméra de vidéosurveillance, on voit un client de la laverie rassembler ses affaires propres et quitter les lieux. Dix secondes plus tard, une énorme déflagration détruit intégralement l'espace, soufflant même les vitres de la boutique. La vidéo, initialement relayée le 2 avril par Voz de Galicia, a déjà été plus de 31.000 fois sur Twitter.

Dans le détail, quelques secondes après le départ de l'homme, la porte d'un sèche-linge s'ouvre d'un seul coup et des vêtements en sortent. Immédiatement après, on voit des flammes s'échapper du tambour avant qu'une explosion énorme ne survienne. Selon La Vanguardia, la façade du bâtiment a été très endommagée.

Selon un témoin, un autre client aurait fait l'erreur de laisser un briquet de type clipper et un chargeur de briquet dans une poche en mettant ses vêtements à sécher. Interrogé, le propriétaire de la laverie n'a pas confirmé les faits, exprimant seulement son mécontentement que la vidéo de l'incident ait fuité.

Brave health

Les 42,195 km de la 46e édition du marathon de Paris n'ont pas fait froid aux yeux de Barbara qui, comme des milliers d'autres participants, amateurs ou professionnels, vient d'y participer. Mais si elle a déjà couru 14 fois cette mythique traversée parisienne, Barbara, à 83 ans, la doyenne !

Au départ de l'épreuve, l'objectif de la vieille dame, qui court « tout le temps, entre 45 et 50 kilomètres par semaine, quatre à cinq fois par semaine », est de boucler la course en moins de 6 heures 30. Pari rempli : acclamée par le public, l'octogénaire termine avec un chrono de 6h21 !

« Je suis contente, déclare-t-elle après avoir repris son souffle. Fièvre, c'est beaucoup dire, je serais fière si j'avais fait un meilleur temps. Mais je ne suis pas déçue parce que je ne pouvais pas faire mieux ». Loin d'être découragée, Barbara courra pour la 47e édition du marathon de Paris et pour le marathon de Dublin, en Irlande, à la fin de l'année. Sacrée championne !

Un concours en béton

Une histoire belge en chair et en béton ! Depuis le 21 mars dernier, des citoyens belges de la région flamande peuvent participer à un concours pour le moins original.

Ces derniers ont le droit de se débarrasser des dalles de béton qui se trouvent dans leur jardin, dans la cour de leur immeuble ou même dans leur rue, rapporte le média

Comme le précise le site, cette opération, organisée par la région néerlandophone, vise à lutter contre l'artificialisation des sols tout en favorisant le retour de la biodiversité en milieu urbain.

Sans réelle surprise, la ville qui aura supprimé le plus de bitume terminera à la première place du podium. Pour le moment, la compétition oppose les villes de Bruges, Anvers, Gand et Louvain. Toujours selon RTBF, certaines municipalités encouragent les citadins à participer au concours. Pour ce faire, elles n'hésitent pas à leur fournir des véhicules permettant ainsi de récupérer les débris afin de les recycler.

Vous l'ignorez peut-être, mais ce type de défis existe déjà aux Pays-Bas, où il rencontre un énorme succès. Il faut dire que cette action a végétalisé les rues, les trottoirs, les façades et autres espaces.

En Belgique, celles et ceux qui souhaitent apporter leur pierre à l'édifice doivent se munir d'une autorisation de la commune avant de « casser du béton ». À noter que la compétition prendra fin le 31 octobre 2023.



Rigolard



■ Deux singes discutent dans un laboratoire :

- Tu vois le type en blouse blanche là-bas ? Eh bien, j'ai réussi à le dresser. À chaque fois que j'appuie sur ce bouton, il m'apporte une banane.

*Trois amies veulent s'acheter des glaces et s'arrêtent chez le glacier. Les deux premières sont très jolies, mais la troisième est très moche. Le vendeur leur demande leurs prénoms :

- Moi, je m'appelle Rose, car lorsque je suis née, une feuille de rose est tombée dans mon berceau.

- Moi, je m'appelle Prune, car lorsque je suis née, une feuille de prunier est tombée dans mon berceau.

- Moi, c'est Poutrelle !

■ Deux moustiques sont en train de discuter :

- Tu sais, explique le premier, en vrai, les hommes nous aiment bien.

- Ah, je pensais plutôt le contraire, dit l'autre.

- Si, si, je te jure. Hier soir, il y en a un qui a passé toute la nuit à m'applaudir !

■ Un homme a été cambriolé.

Le lendemain, le commissariat le prévient qu'on a arrêté le voleur et le convoque.

L'homme, immédiatement, demande au policier :

- Puis-je parler au voleur ?

- Pour lui dire quoi ?

- Ecoutez, monsieur l'inspecteur, il a pénétré chez moi à 2 heures du matin sans réveiller ma femme. S'il m'explique comment il a fait, je retire ma plainte !

■ À quel temps est la phrase suivante : "Il pleuvait fort ce jour-là".

Toto répond :

- Un sale temps, madame !

■ Un type dit à son copain :

- Chaque fois que je m'engueule avec ma femme, elle devient historique !

- Tu veux dire hystérique !

- Non, historique ! Elle se souvient de tout ce que j'ai fait de travers... du jour... et de l'heure.

■ En visite dans un musée, Toto bouscule un vase qui tombe par terre et se casse en mille morceaux. Le directeur arrive et s'emporte :

- Tu te rends compte ? ! Tu viens de casser une pièce vieille de 900 ans !

- Ah ? Ouf, j'ai eu peur, je croyais qu'elle était neuve !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS